

Pr

12305.6634

ORIGINAL FABLES

By the Reverend
JOHN KIDGELL, A. M.
Late Fellow of Hertford College, in the University
of OXFORD.

VOLUME THE FIRST.

Virginibus Puerisque.



L O N D O N:

Printed for JAMES ROBSON, Bookseller to her Royal
Highness the Princess Dowager of Wales, in New
Bond-street.

M DCC LXIII.



L A

FABLE DEDICATOIRE

A MADAME

Mi-lédi CLAYTON.

La Terre et le Soleil.

QUE ne donnerai-je pas dit la
Terre au Soleil pour briller
comme toi d'une splendeur celeste ?
ce n'est pas, par cette splendeur que
tu admires, lui repondit le bel astre
du jour, que je suis distingué, mais
par le bien que je te fais.

THE
FABLE DEDICATORY
TO
Lady CLAYTON.

The Sun and the Earth.

WHAT would I not give, said the Earth to the Sun, to be adorn'd with thy celestial splendor? — It is not (replied the gracious luminary) that *brilliancy* which distinguishes me the object of your admiration, but that I am a blessing to *Universal Nature*.

— *O Dea certé !*

Le Temple.

FABLE I.

LE Génie de la Grande Bretagne avoit déclaré son intention d'ériger un Temple. La Renommée en fit resonner sa Trompette. Tout l'Olympe en fut en émeute. Chaque Dieu, chaque Deesse briguoit l'honneur distingué du patronage. Junon, Minerve et Venus comparurent encore une fois en concurrence. Le Dieu de la Guerre se presenta, avec la Reconnaissance qui lui donnoit la main. Mercure, le Dieu de Commerce, fit valoir ses pretentions avec une éloquence très persuasive. Neptune comptoit beaucoup sur ses bienfaits. Les Vertus Cardinales ne manquerent pas aussi de se mettre sur les rangs. Enfin tout étant prêt pour la grande solennité de la dedicace, le Genie Britannique fit ce Compliment à toutes les Divinités aspirantes ; “ Je suis très sensible à tout l'honneur que vous me faites, mais pour ce Temple-ci, il est voué à la LIBERTÉ.”



The Temple.

FABLE I.

THE Genius of Great Britain having declared his intention of erecting a *Temple*, *Fame* published the design by sound of trumpet. All *Olympus* was in confusion. The deities universally aspired to the sublime of the Patronage. *Juno*, *Venus*, and *Minerva*, appeared once more in competition. The God of *War* presented himself, introduced by *Gratitude*. *Mercury*, the patron of *Commerce*, urged his pretensions with the most persuasive eloquence. *Nep-tune* set forth the value of his peculiar services: and the Cardinal Virtues were placed in the ranks of the competitors. When the ceremonies were prepared for the grand solemnity of the dedication; the Genius of *Brit-ain*, having complimented the celestial candidates, “I am perfectly sensible, says he, of the honor by which you have distinguished me, but the **TEMPLE** is consecrated to **LIBERTY**.”



O formose Puer nimium ne crede colori !

L'HERMINE et le COCHON.

FABLE II.

Ah la jolie bête que l'Hermine ! Un mâle de cette espece, blanc comme la neige, se presentant sur les bords d'un ruisseau, faisoit mine d'y vouloir boire ; mais avec des airs si douilletts, si mignons, et des terreurs si marquées pour sa precieuse peau, qu'un gros malin Cochon, choqué de tant de delicateſſe, l'eclaboussa sans misericorde, depuis la tête jusqu'aux pieds. Monſtre ! s'ecria l'Hermine, d'un ton de desespoir, en quoi vous ai-je jamais fait injure pour m'attirer une pareille horreur de votre part ? Non. C'en est fait. Je n'y sauſrois survivre." Vas ; ne t'en embarrasses pas, mon bel enfant ! lui repondit le Cochon, en grognant ; je te donne ma parole d'honneur, que tu n'en mourras pas : tu as trop d'affection.

FABLE



The Ermin and the Hog.

F A B L E II.

AS a snow-white Ermin was tenderly stepping, with remarkable fear and circumspection, towards the margin of a purling brook, to drink ; a Hog, disgusted at his excess of delicacy, splashed him entirely with dirt from head to foot. Cruellest of creatures, exclaimed the distressed Ermin, how had I provoked you to such ungentle usage ? My ruin is completed. I can never survive it. Prithee, my pretty beau, replies the Hog, grunting, compose yourself. You'll not die, I give you my honor. You have too much affectation.

6 FABLES ORIGINALES.



Quære Peregrinum.

Le JOUEUR et le MENDIANT.

FABLE III.

UN soi-disant gentilhomme, dont le merite le plus grand consistoit à sçavoir escamoter un dés, se vit accosté, dans la rue, par un Mendiant qui lui demanda l'aumône, mais d'un ton et d'un air, ou perçoit une espece de familiarité qui déplut à l'Aigrefin brodé. " Quelle insolence ! lui dit celui-ci ; pretends tu être de ma connoissance ? Miserable que tu es ! Miserable toi-même ! lui repondit le Mendiant ; Je ne te connois que trop. N'est ce pas à toi et a tes pareils que je dois le bel etat dans le quel je me trouve ?

FABLE



The Sharper and the Beggar.

F A B L E III.

A Gentleman, whose perfection in the knowledge of the die was admirable, was accosted by a wretched mendicant in the street, in a tone and manner rather more familiar, than was consistent with his grandeur. “ Your distance, rascal, says the embroidered sharper, what means your insolence? Do you presume to know me?” “ Yes, replies the Beggar, *I know you*, and it is by knowing you so well that I have not bread to eat.”

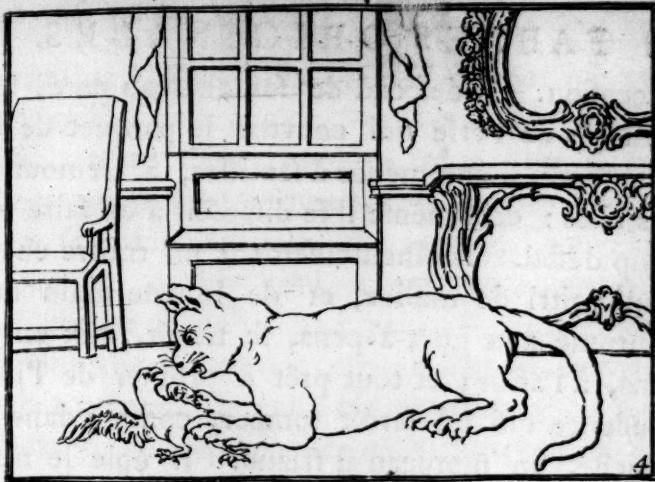
3 FABLES ORIGINALES.

Non Torquate Genus, non te facundia, non te
Restituet Pietas. —

Le Serin et le Chat.

FABLE IV.

UN Serin, dès sa plus tendre enfance, élevé à ses chers parens, par un petit polisson qui faisoit l'école buissonniere, fut assez heureux pour tomber enfin entre les mains d'une dame protectrice née de tous les infortunés, et auprès de qui, [meriter la compassion, c'étoit en être sûr. Bientôt l'éducation de ce petit enfant trouvé devint une affaire sérieuse. Sa vocation pour la musique étoit décidée. On lui siffla des airs entiers qu'il apprit avec une merveilleuse justesse, fussent-ils de l'opéra ou du pont-neuf. Enfin le voilà devenu chantre de chambre dans les formes. Mais, helas ! un jour fatal que la porte de sa cage, par mégarde, se trouva ouverte ; le penchant quelquefois dangereux, mais toujours si naturel pour la liberté lui fit saisir l'occasion.



The Bulfinch and the Cat.

F A B L E IV.

A Bulfinch torn from the dear embraces of affectionate parents, by a rude school-boy, was yet so fortunate in his captivity, as to enjoy the protection of a lady, the natural patroness of misfortune, and in whose compassionate opinion to deserve pity was to command it. The education of little Bully began to be a serious concern: and it was determined to initiate him in music. He soon made an amazing proficiency, from the ballad singer's vocal din to the sublimer airs of the oratorio, and, in short, was considered in his lady's dressing-room as a performer of the first distinction. But, alas! the door of this dear idol's cage being neglected, and the fatal love of welcome liberty prevailing,

10 FABLES ORIGINALES.

l'occasion. Il descend de son chateau doré, sur un tapis de Perse qui couvroit le parquet de la chambre : il commence à sautiller, à tremousser des ailes : déjà même il se disposoit à en faire un coup déssi. Malheureusement un traître chat, tout paitri de malice, et de longue-main accoutumé aux guet-à-pens, se tenoit, aux environs, à l'affût ; et tout prêt à profiter de l'imprudence qui lui feroit tomber, comme dans la bouche, un morceau si friand. Il épie le moment, il s'elance, il saisit le tremblant *Virtuoso*. Le pauvret, d'une voix presqu'etouffée, que la frayeur rendoit encore plus touchante, lui demande humblement la vie : il lui remonstre qu'un petit animal comme lui ne pourroit même fournir a sa grandeur serenissime de quoi faire gorge chaude ; que d'ailleurs ses moeurs étoient d'une innocence à n'avoir jamais pu s'attirer sa colere ; qu'enfin ne pas l'épargner ce seroit violer leur sejour commun sous la protection de la famille du monde, dans la quelle les loix de l'hosptitalité étoient le plus respectées. " Chetif animal ! lui dit cette espece de tigre en petit volume, tu n'as qu'à subir ton sort, sans plus te mettre en frais de paroles inutiles. La cruaute la plus grande envers toi, seroit celle de te flatter que tu es capable de m'attendrir. Eusses-tu tous les plus rares talens qui ayent j'amas illustré un animal de ton espece, et que vous tombassiez sous la grippe d'un Chat; il n'en seroit ni plus ni moins; autant de pris, autant de croqués."

F A B L E

ORIGINAL FABLES. II

prevailing, poor Bully descended from his golden castle, and began, with great delight, to hop, and to flutter, and to prune his downy wings upon the verdure of a persian carpet. Here sat, unfortunately, the most malicious and inexorable of his kind, a cat, watching with the utmost assiduity and pain of expectation, for this the favourable opportunity of enjoying such a precious morsel. He perceives the happy moment, and approaches with inexpressible activity to seize the trembling Songster. Bully, with the utmost elocution that his miserable circumstances would admit of, entreats lamentably for his life ; urges the incompetency of so miserable a creature as he is, to afford an entertainment that might possibly merit his most serene highness's attention ; hopes that his inoffensive life and conversation might be esteemed some argument in his favour, and, finally, entreats him to recollect their common protection under the roof of the most hospitable family in the world, " Creature, replies this tyger in miniature, it is in vain to multiply words. It would be the utmost degree of cruelty to give you any hope of a reprieve. Had you every accomplishment under the sun, and fell into the possession of a Cat, she would not spare you."

FABLE



O curvae in Terras animæ ! et cœlestium inanes !

L'Idole et ses Adorateurs.

F A B L E . V.

DANS le tems d'une calamité publique, certain peuple ordonna une procession solennelle en honneur de la déesse tutelaire de leur ville, hommes, femmes, enfans, à pieds nuds formerent la marche au temple, c'étoit au fort de la rigueur de l'hyver, en perissant de fatigue et d'inanition. Les prêtres, les sacrificateurs en habits de ceremonie, semés de perles, d'emeraudes et d'autres pierres pretieuses, précédèrent les victimes sacrées qu'on voyoit ornées de bandelettes de fleurs et couvertes de paremens de la plus riche et de la plus belle broderie. Des esclaves, pliant sous le poids de vaissauos

A
nes
chi
rish
tren
vest
and
wer
with
sign
of
fane



The Idol and its Worshippers.

F A B L E V.

Acertain people decreed a solemn procession, in a time of public calamity, to the patroness deity of their city. Men, women, and children proceeded bare-foot to the temple, perishing with fatigue and abstinence, in the extremity of the winter season. The priests in vestments embroidered with pearls, emeralds, and rubies, proceeded consecrated victims, which were ornamented with garlands, and covered with curious mantles of exquisite artifice and design. Slaves languishing beneath the weight of massy gold excessive, approached the sacred fane with gifts consecrated to the goddess. Then

at

14 FABLES ORIGINALES.

selles d'or massif portoient au temple des offrandes destinées à la déesse. Une symphonie de toute sorte d'instrumens de musique faisoit resonner ses accords. Arrivés au temple les suppliants se prosternerent au pied de l'objet universel de leur devotion. La grande ceremonie ayant enfin été finie, les magistrats de retour, s'entre-demandoient, en chemin que peut on inférer de l'insensibilité et du silence de la deesse ?—Helas ! dit un des anciens le plus sage de la ville, “ Notre propre IGNORANCE et notre SUPERSTITION.”

FABLE

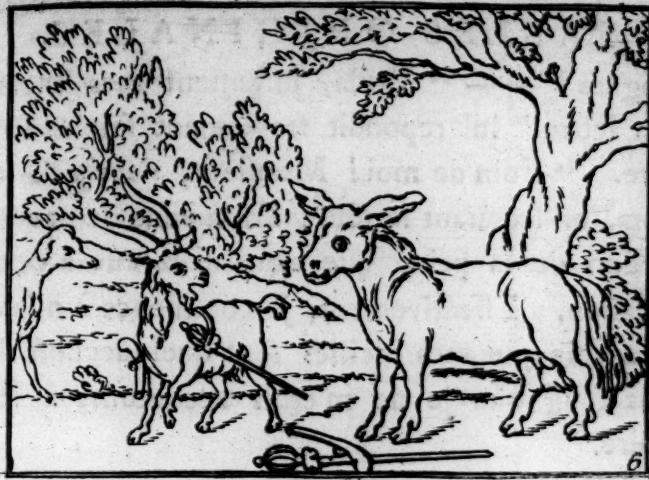
at the concurrent symphony of instruments of every kind of music, the miserable weeping supplicants fell prostrate in the dust before the universal object of their devotion. The grand ceremony being performed, the magistrates in their return from the solemnity, conferred among themselves, what it was possible to infer from the silence and insensibility of the Goddess?— Alas! said one of the wisest of the antient citizens, “Our own IGNORANCE and SUPERSTITION.”

Atque vultus erat magna et præclara minantis.

Le Bouc et L'Ane.

F A B L E VI.

UN Bouc avoit pris la liberté de dire, dans une assemblée publique, que l'Ane avoit les oreilles longues. Une pareille indignité n'étoit pas de nature à rester un secret. Quelque ame charitable se hâta d'en donner avis à l'Ane, qui tout de suite envoya au Bouc un Levrier avec un appel dans les formes. Il pretenoit absolument en avoir la satisfaction que le point d'honneur exigeoit. Le Bouc accepte le défi. Le lieu, le tems, les armes, tout étant arrangé, les deux combatants se trouverent au rendezvous. Monsieur, dit l'Ane fierement, est-il bien vrai que vous avez osé dire que j'ai les oreilles longues ?”



The Duellists.

F A B L E VI.

A Goat had been heard to say in public company that " an Ass had long ears." It was scarcely possible that an indignity of this sort could remain a secret. The Ass was kindly informed of the affront, by a friend, and sent a Grey-hound, in form, demanding gentleman-like satisfaction. The Goat accepts the defiance, and the controversy approaches to its decision. The combatants being arrived at the place of action, Sir, quoth the Ass, with an air of indignation, Is it true that you have presumed to ascertain that I have long ears ? It was the very identical expression, replied the adversary,

C

with

18 FABLES ORIGINALES.

longues?" — " Voilà, justement mes mots, à la lettre," lui répondit froidement son adversaire. " Foin de moi ! Monsieur, s'écria l'Ane alors, en secouant la tête ; I'ai à vous demander pardon de la peine que vous avez eue à cette occasion. Effectivement, je commence à m'apercevoir que mes oreilles sont quelquechose de plus long que je ne m'étois accoutumé à les croire."

FABLE

with the greatest temper imaginable. Odds bobs, replied the Ass, shaking his head, I really must ask your pardon for the trouble which you have had on this occasion: My ears are rather longer, I perceive, than I had accustomed myself to think they were.

FABLE XII

C₂ FABLE



—*Vides ut pallidus omnis
Cænâ defurgat dubiâ?*—

La Truye et le Medecin.

F A B L E VII.

UNNE Truye se plaignant d'un cruel mal d'estomac reçut une visite du Docteur Bruin*. Le Docteur après les grimaces et les formalités ordinaires, demanda ce que la Dame avoit mangé à son déjeuner. Rien, dit la femme de chambre, qu'un panier de pommes, un autre de Topinambours, et une bagatelle de quatre picotins de chataignes. Oh! dit le Medecin, s'il n'y a que cela, il n'en a pu resulter aucun mal: c'est la moderation toute pure; cela frise même l'abstinence et l'inanition. Dejà, sur cepied là,

* Sobriquet, pour un ours, en Anglois.

il



The Sow and the Doctor.

F A B L E VII.

A Sow, complaining of an excessive disorder in her stomach, was attended by Dr. Bruin. The Doctor, after the usual formalities, enquired what the lady had had for breakfast. Nothing in the universe, the nurse said, but a hamper of apples, and about an equal quantity of potatoes, with a sprinkling of about four or five pecks of chesnuts. Oh, the Doctor replied, no harm could possibly be suspected from moderation like that, or rather, indeed, a kind of perfect abstinence. When, just as he had finished a scrawl of a prescription, one of the

22 FABLES ORIGINALES.

il avoit fini de griffonner son ordonnance, quand une des jeunes demoiselles qui se trouvoit là, s'ecria, en s'addressant à la femme de chambre, " En verité, ma bonne, tu as oublié de dire a Monsieur le Medecin, qu'avec cela ma chere Maman a tant fait que d'avaler un demi boisseau de glands."

FABLE

ORIGINAL FABLES. 23

young ladies called out, " and, oh, nurse, you have forgotten to inform the gentleman that my mama had made shift to get down, half a bushel of acorns."

C 4

FABLE

24 FABLES ORIGINALES.



Maxima debetur pueru reverentia.

Le Boucher et son Petit Enfant.

FABLE VIII.

UN Boucher, employé, pour le jour de marché suivant, à des préparatifs, qui faisoient plus d'honneur à son industrie qu'à son humanité, avoit à ses côtés, son fils, un petit enfant, qui ne passoit qu'après les cinq ans, et qui ne pouvoit s'empêcher de pleurer à chaudes larmes, en voyant les opérations de son pere. " Le petit sot ! dit le pere, De quoi pleures tu comme un veau ? C'est, lui répondit l'enfant, de la peine que j'ai, mon cher Pere, à penser à l'animal cruel que je dois un jour devenir.

FABLE



The Butcher and his little Boy.

F A B L E VIII.

A Butcher preparing for the next market-day, with abundantly more expedition than tenderness of heart, observed his little son, a child of five years old, weeping exceedingly by his side. " You little blockhead, quoth the Father, what dost bellow at ?" Father, replied the child, because it grieves my heart to think what a cruel creature I am to live to be.

F A B L E

*Illi robur et æs triplex
Circa Pectus erat —*

Le Cerf mourant.

F A B L E IX.

UN Cerf succombant sous la fatigue de la chasse, et reduit aux abois par la persecu-
tion de ses ennemis, se resigna enfin au decret
de l'inexorable Destin. Il rendoit les derniers
soupirs, et les grosses larmes se suivoient en cou-
lant le long des joues. Un jeune Chasseur a
qui les ans et le monde n'avoient pas encore
tout-à-fait endurci le coeur, en marqua son eton-
nement. "Oui! lui dit le pauvre agonisant, il
y a veritablement de quoi s'étonner que la
nature ait departi le don des larmes si liberalement
à de brutes animaux, et avec tant d'épargne
à l'homme."

F A B L E



The dying Stag:

F A B L E IX.

A Stag, overcome by the fatigue of the chace, and reduced to the last extremity by the pursuit of his destroyers, submitted himself to the determination of his miserable destiny. His mournful sighs were accompanied with tears flowing down his cheeks, which a young sportsman, who had some remaining sentiments of pity, observed, with a more than ordinary surprize. "Yes, says the expiring sufferer, it is a subject which commands astonishment, that nature has given tears so liberally to brutes, and so sparingly to mankind."

F A B L E

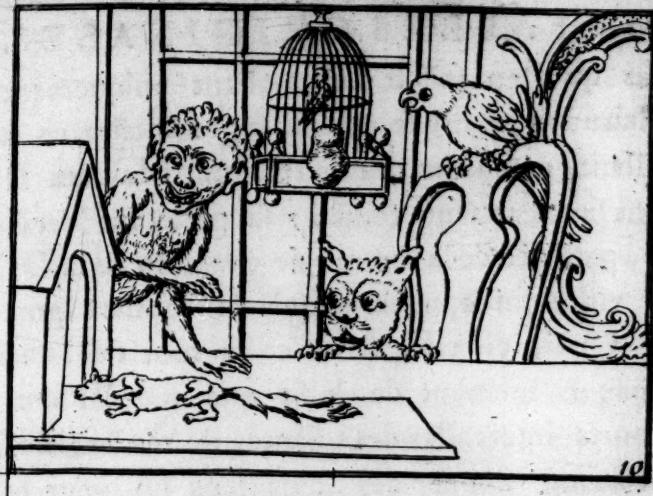
Mecænas quomodo Tecum ?

L'Ecureuil.

F A B L E X.

UN bel Ecureuil, enlevé à la vie sauvage dans les bois, se vit au comble du bonheur et de la gloire par les caresses d'une aimable Dame qui en faisoit ses plus cheres delices. Le voilà qui devient un objet d'envie à toutes les especes d'animaux dont elle étoit entourée. Le Perroquet en bouda et ne voulut plus jaser. Le Serin de Canarie revolté en supprima son ramage. Le Singe en grimaça. Le petit Chien en eut l'air fof et les oreilles baissée ; et le Chat elevant le dos en arcade, siffloit, comme une couleuvre, contre ce petit Mignon des bois. L'Ecureuil, n'aidoit pas à calmer leur haine par le peu de

cas



10

The Squirrel.

F A B L E X.

PREFERRED from rusticity and a savage life, to the soft bosom of an indulgent lady, a beautiful Squirrel became the envy of all the creatures which were her ladyship's domesticks. The sulky Parrot withdrew his prate: the disgusted Canary-bird his song. The monkey grinned: The Lap-dog shook his ears, and the Cat, humping her back, hissed like a serpent at this dear favourite of the wood. The Squirrel, assiting their chagrin by his indifference, attached himself solely to the thoughts of diverting his lady by innumerable pretty frolics, gambols, grimaces, and exploits of his activity. But the

cas qu'il en faisoit ; s'attachant uniquement à plaire à sa maîtresse par mille gentillesse, en fauillant, gambadant, minaudant. Mais les Destins avoient tenu conseil ; sa perte fut décidée. La patience de la femme-de-chambre de la Dame se vit enfin éprouvée jusqu'à la dernière goutte. “ Quoi, dit-elle, seroit-ce à moi de sacrifier chaque moment de loisir que me laissent les courts intervalles des toilettes de ma maîtresse ; et de me donner des soins sans fin pour cette vilaine petite bête-là ? ” Et tout de suite dans la fureur et l'enthousiasme de ce tendre et humain monologue, elle empoigne la victime sans défense, lui tord le petit cou, et le laisse expirant à la porte de sa cage. “ Hélas ! s'ecria le Favori en se mourant, est-ce donc là la conséquence de cette predilection de ma maîtresse, dont ma vanité me promettoit un bonheur à ne jamais finir ? ” Fils de l'Inexperience et du Malheur, lui dit le Perroquet qui avoit entendu sa triste plainte. Il est impossible de ne pas te plaindre ; mais il y a peu à compter pour un petit ministre sur la faveur du grand Turc, à moins que le premier Vizir ne soit dans ses intérêts.

the fates had held a consultation, and his ruin was determined. The patience of my lady's woman was exhaled to the last drop of it. "Am I, says she, to sacrifice every moment which my lady's short absence from her toilet gives me the opportunity of enjoying, and to be everlastingly fatigued with an attendance upon this nasty vermin?" In the rage of this humane soliloquy, she seized upon the defenceless victim, and twisting fatally his little neck, left him to expire at the door of his apartment. "Alas, said the scarcely breathing favourite, is this at last the consequence of my lady's affectionate regard, which I had the vanity to think entailed upon me?" Child of inexperience and misfortune (replies a Parrot who over-heard his miserable reflections). It is impossible not to pity thee, but that little minister of state who secures not an interest in the vizier, can have but a slight dependance on the protection of the Grand Signior."



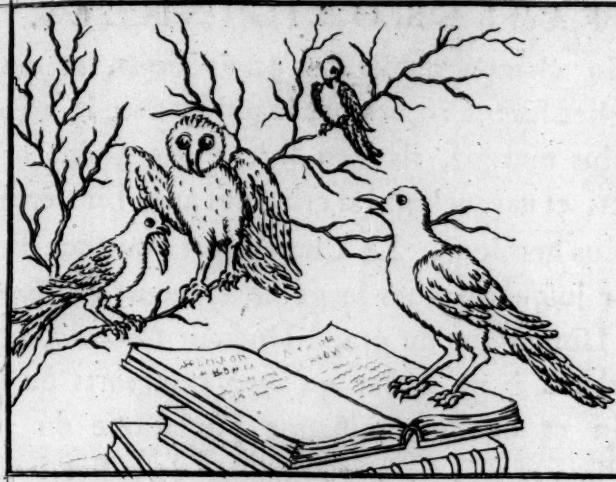
Qui Bavium non odit, amet tua Carmina Maevi.

Le Corbeau et le Chat-huant.

FABLE XI.

UN Corbeau se piquant de goût pour la poësie, et se faisant accroire qu'il avoit un genie avoué des Muses, s'avisa de vouloir entreprendre un poème epique. Plein de ce beau projet, il en fait confidence à un Chat-huant de la mine la plus contemplative. "Mon cousin, lui dit l'Ami, je suis charmé de la conformité de nos goûts : le mien est décidé pour le sublime. J'ai même écrit certaines odes dans le goût de Pindare, qui ne manqueront pas, je croi, de faire fortune. Là-dessus Messieurs les poëtes se firent force compliments : l'un recita un chant de son poème, l'autre une ode de sa façon.

Enfin



The Raven and the Owl.

F A B L E XI.

A Raven, who valued himself upon his taste for poetry, and a genius highly favored by the muses, determined to undertake an epic poem. Full of this laudable design, he communicated it to an Owl of a most contemplative grimace. Cousin, said the friend, I am overjoyed at our similitude of thoughts. I declare positively for the sublime. I too have composed a few Pindaric odes, which, I flatter myself, will give no small satisfaction. Upon this the gentlemen having passed some reciprocal compliments, one recited a canto, the other treated with a Pindaric. In short, the two poets published

34 FABLES ORIGINALES.

Enfin chacun publia ses productions, et quoi-
qu'elles furent reçues par le public avec le mépris
le plus marqué, ils n'en furent pas moins con-
tents, et narguerent les critiques avec l'intrepidité
la plus heroïque. Le Chat-huant continua d'ex-
alter jusqu'à nu le génie créateur et l'énergie
Homerique du grand Docteur *Corbeau*, et le
Corbeau à ne parler qu'avec transports du feu
divin et de l'enthousiasme Pindarique du très
sUBLIME et très SCAVANT professeur de belles-lettres
messire *Chat-huant*.

FABLE

ORIGINAL FABLES. 35

lished their respective compositions, and altho' they were received by the public with consummate indifference and disapprobation, the authors greatly maintained their superiority of genius, and bid defiance to the critics. The Owl continued to extol to the very skies the genius and original spirit of the great doctor Raven, whom he preferred to Homer himself; and the Raven, in return, was transported with the divine sublimity of that second Pindar, the most intelligent and learned Mr. Owl.



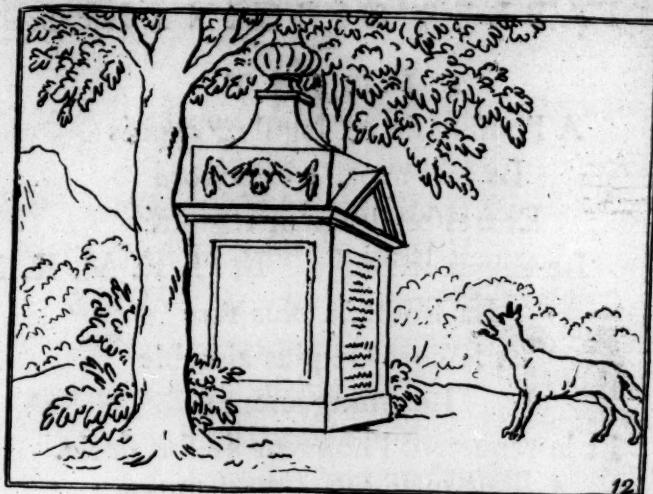
Comperit invidiam supremo fine domari.

FABLE XII.

L'Ours et le Loup.

UN Ours que sa cruauté excessive avoit rendu la terreur et l'execration des Bois, se voyant à l'extremité, fit enfin son testament, et institua pour legataire et heritier universel de toutes ses pillerries et concussions, un Loup, qui avoit été l'associé en chef et le complice de ses horreurs. Il meurt, et le Loup qui, nullement capable de reconnoissance, l'étoit beaucoup de vanité, crût, qu'à cette occasion il y alloit de sa gloire de faire le Joli-coeur. Il erige donc un monument superbe à son cher ami defunt, et, pour que la Postérité ne s'y trompât pas, il y fit mettre la plus veridique inscription suivante.

C I - G I S T



12

The Bear and the Wolf.

F A B L E XII.

A Bear, who having been cruel to excess, inherited the universal hatred, and execrations of the forest; perceiving himself at death's door, generously made his will, and appointed for his executor, and residuary legatee, a Wolf, the companion and accomplice of his innumerable enormities. The Bear departs this life, and his executor, the Wolf, who had infinitely more vanity than sense of obligation, considered that he had now a pleasant opportunity of arriving at some degree of credit, by puffing off his benefactor. Upon this, he causes a superb monument to be erected to the memory of the deceased, and, for the right information of all succeeding ages, adorned it with this venerable inscription:

D 3

M. S.

C I - G I S T

A l'ombre de ce lugubre cyprés

Le très haut, très honoré

Et très tendrement regretté

Le Seigneur Bruin, B. G. R. M. K. Z.

La Bonté la plus rare

Et le coeur le plus aimable

Le distinguerent

Et le renderent l'honneur de son siècle.

Avec l'air majestueux du Lion,

Et grand comme un Elephant

Il avoit la vitesse et la legereté

De la Gazelle.

Plus doux qu'un Agneau,

Il sentoit mieux qu'une Civette

Et surpassoit en blancheur l'Hermine.

Pleurez ! Passez, Pleurez !

Cétoit l'assemblage des perfections

Du corps, du coeur, et de l'esprit.

Luge te Gratiae ! Luge te Veneres ! Luge te Virtutes !

F A B L E

M. S.

Beneath the shade of this melancholy cypress,
 Are deposited the remains of
 The truly great and noble,
 And tenderly lamented

B R U I N. B. G. R. M. K. Z.

Whose uncommon benevolence,
 and engaging amiableness of disposition,
 Distinguished him

An ornament and an honour
 To the age in which he lived.

With the majesty of the Lion,
 And the august stature of the Elephant,
 He possessed the swiftness and activity of
 The Antelope.

He was meeker than a Lamb,
 Sweeter than a Civet,
 And whiter than an Ermin.

Lament ! ye passengers, lament !
 The irretrievable loss of such an assemblage of
 Perfections !

Lugete Gratiæ ! lugete Veneres ! lugete Virtutes !

Quid dem? quid non dem?

La Vielle Fille.

FABLE XIII.

UNE Dame qui, dans sa jeunesse, avoit résisté aux importunités d'un nombre d'amans, s'avisa, quand elle étoit déjà sur le retour, de baisser le ton, et de prendre un mari fort au dessous d'elle. "Ses amis et parens enragés du choix ne manquerent pas de lui en reprocher le peu de délicatesse." "Helas ! dit-elle, le moyen de plaire dans ce monde-ci ? Quand j'étois jeune on me blâmoit d'être trop cruelle : et à présent que je viellis on me fait un crime d'être trop tendre !"

FABLE

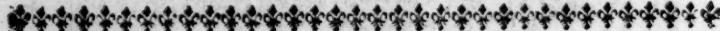


The Old Maid.

F A B L E XIII.

A Lady, who in her youth had resisted the importunity of many suitors, consented, as she found herself upon the decline, to lower her demands, and to accept of a match somewhat inferior to her quality. Her relations and friends, with very little ceremony, reproached her of the indelicacy of her choice. Alas, says the old girl, there is no such thing as giving perfect satisfaction in this world. When I was young I was perpetually rated for being cruel; now I advance in years, their objection is, forsooth, that I am tender-hearted.

F A B L E



Excusantis speciem præbebit.

La Demi-Reputation.

F A B L E XIV.

UNE Truye avoit la rage de jouer aux cartes, au point qu'elle s'y feroit volontiers tenue jour et nuit. Il arriva qu'à une partie de Thé on s'avisa de mettre en question sa probité au jeu. Les avis furent partagés. On commençoit même à en venir à une sorte d'Aigreur sur le Pour et le Contre, quand un Singe qui, avoit recueilli les temoignages de part et d'autre, concilia les esprits par la moderation du jugement suivant. “ Ce feroit dit-il, peut-être, juger trop à la rigueur de dire absolument que Madame triche au jeu, mais aussi faut-il avouer qu'elle joue toujours bien plus beau jeu pour les coffres que pour les grains d'un boisseau de glands.”

F A B L E



The Demi-Rep.

FABLE XIV.

ASOW who was passionately fond of play, was perpetually at the card-table. A party at tea undertook the management of her character. There was a great diversity of opinions. When a kind of animosity increasing between the disputants, a Monkey, who had summed up the evidence, delivered his decisive opinion in form to the satisfaction of the contending parties. "It would be (says he) possibly too severe a determination, to affirm positively that the lady *cheats* at cards, but on the other hand, it must be confessed, that her ladyship plays much *fairer* for the *husks* of a bushel of acorns, than she does for the *kernels*.

FABLE

Nunquam aliud natura, aliud sapientia dixit.

L'Assemblée des Animaux.

F A B L E XV.

IL arriva, qu'à une assemblée nombreuse de Brutes de toutes espèces, la conversation roula sur la variété immense des climats et de leurs produits, des moeurs, des goûts, et des langues tant des Bêtes que et des Oiseaux. Chacun louoit, par preference, les coutumes et les avantages singuliers de son propre pais. Les uns traitoient de bienfait inestimable la lumiere du jour. D'autres, avec autant de zèle, exaltoient les tenebres de la nuit. Vous auriez entendu quelques Orateurs, dans cette assemblée, donner, avec toute la serenité imaginable, une description de tremblemens de terre frequents, et d'eruptions de



15

The Assembly of Animals.

F A B L E XV.

IT happened, at a meeting of a grand society of beasts, the conversation chiefly turned upon the great variety of climates, and their respective products, the manners, tastes, and languages, of beasts and birds. Every one inclined to give the preference to the customs and advantages which were peculiar to his own native country. Some considered the light of the sun as an inestimable blessing. Others, with equal warmth of argument, extolled the darkness of the night. You might hear orators, in this assembly, describing, with the greatest possible serenity, the most dreadful earthquakes, and mountains of liquid

46 FABLES ORIGINALES.

de volcans, qui du sein des montagnes ardentes, vomissoient des torrens de feu. Au contraire, d'autres d'inclinations differentes se felicitoient d'être nés sous des climats d'une temperature et d'une constance admirable. La controverse s'echauffoit, et les debats croissoient, quand une Cicogne de la plus haute reputation pour sa sagacité, prit la parole, et dit, " Messieurs, le meilleur seroit de terminer cette dispute par une reconnoissance generale de la bonté de la providence. De notre diversité d'opinions nait notre bonheur. Car si toutes les *especes* d'animaux soit volatiles ou terrestres, pourroient etre induites à donner unanimement la préférence à tel endroit particulier que ce fut du globe habitable, il ne seroit gueres possible pour une seule de ces *especes* d'y trouver moyen d'exister."

FABLE

liquid fire. Others, again, differently disposed, thanked their auspicious stars, that they received their existence in climates of an excellent temperature, and equality. The controversy ran high: when a *Stork* of character for wisdom, thus addressed himself to the assembly. "Gentlemen, let us determine this dispute by a general acknowledgement of the goodness of providence. From our diversity of opinions is our felicity. For, if every animal of the creation could be induced to give the preference to any one particular part of the whole habitable world, not a single species of us could exist."

FABLE



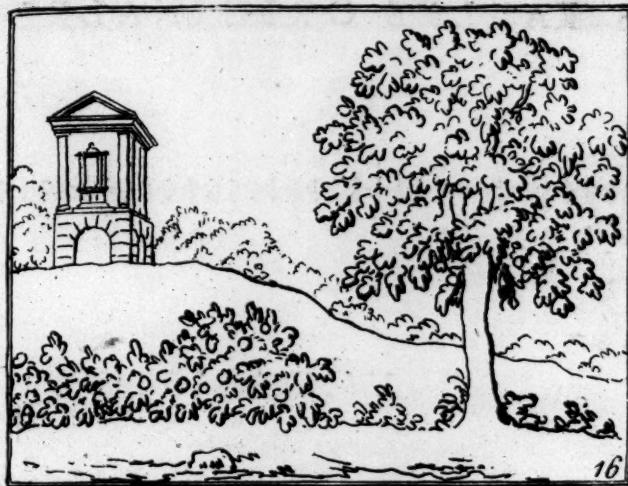
Hæc melior specie, moribus illa placet.

Le Pommier Sauvage et le Chataignier.

F A B L E XVI.

“ **C**HERS fruits de ma fecondité, disoit un jour un Pommier sauvage, à sa nombreuse famille ; je vous le recommande ; point de commerce avec ce vilain Chataignier de nos prochains, ni aucun de sa lignée. Ces misérables la sont d'une laideur à faire trembler : ils déparent notre voisinage, et font dishonneur à tout le Regne Vegetal.” “ Comment donc ! s'ecria une Chataigne qui l'avoit entendu : beau Cousin ! ta face si unie et tes joues si vermeilles ne sont gueres d'accord aveç la rudesse sauvage, et l'apréte qu'on te trouve ; au lieu que si nous autres n'avons pas l'exterieur le plus flatteur, nous excellèns au moins par le coeur, comme toute personne de goût qui nous connoit, le pourra certifier.”

F A B L E



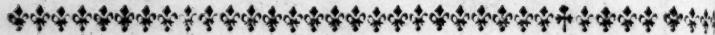
The Crab-tree and the Chesnut-tree.

F A B L E XVI.

Y dear pretty little folks, said a Crab-tree to her very numerous progeny, I do entreat you to have no kind of intimacy with any of the family of the Chesnuts. Those wretches are frightful to an extremity. They are not only a disgrace to our neighbourhood, but really to the whole vegetable creation. How! my handsome cousin, quoth an over-hearing Chesnut, that smooth face, and those vermillion cheeks of thine are not altogether of a piece with your inseparable harshness and asperity; we, 'tis true, have not the most promising *aspect* in the world, but every body of taste will acknowlege for us, that our *heart* is unexceptionable.

E

F A B L E



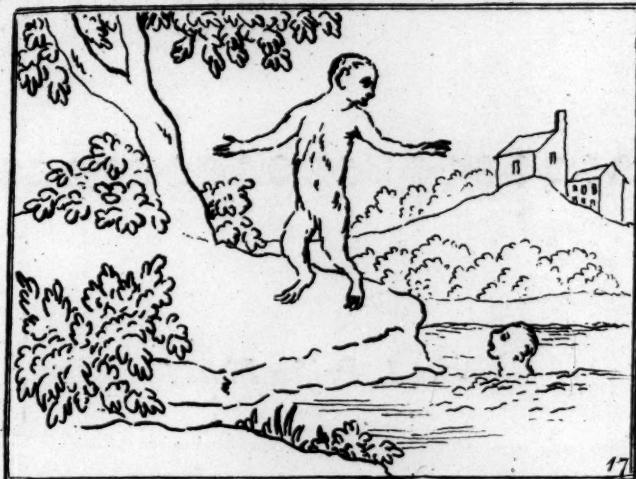
Nil Admirari.

Le Marmouset et le Singe.

FABLE XVII.

UN Marmouset étant, avec beaucoup de complaisance pour sa petite personne, occupé à s'ajuster, et à se mirer, sur le bord d'un ruisseau clair comme le christal, un malin Singe, par une legere impulsion, le jette dans l'eau, et lui dit. " Te voyant, mon cher ami, si eperdument amoureux de cette belle creature dans l'eau ; il y auroit eu de la cruaute à ne vous pas unir."

FABLE



The Monkey and the Ape.

F A B L E XVII.

A S a Monkey who had no indifferent regard for his own dear personal figure, was standing upon the verge of a christal brook, divided between the admiration and embellishment of himself; an unlucky rogue of an Ape dexterously pushed the poor beau into the water. As I perceive, says he, my dear friend, that you are so desperately in love with the beautiful creature in that enchanting element, I thought it a thousand pities but you should come together.



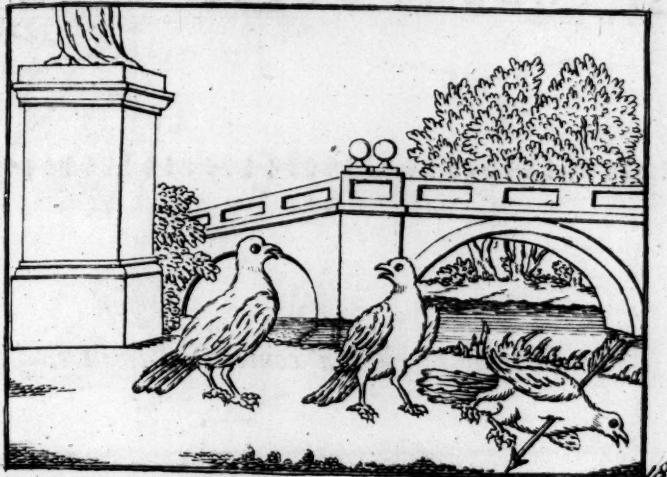
Heu ! Prisca Fides !

La Tourterelle et le Pigeon.

FABLE XVIII.

UNE Tourterelle qui gemissoit et se désoloit pour son cher et malheureux époux, qu'une flèche cruelle avoit étendu mort à ses pieds, fut interrompue dans ses pieuses et très sincères lamentations par les conseils charitables mais importuns d'un Pigeon. " Ne vous affligez pas ma chère, lui disoit-il, pour une perte irreparable: consolez vous plutôt de ce que la memé fatale flèche ne vous à pas percés tous les deux." " Et voilà justement, lui répondit la fidelle Tourterelle, ce qui m'afflige le plus."

FABLE



The Turtle-dove and the Pigeon.

F A B L E XVIII.

ATurtle-dove was inconsolably lamenting her dear partner, whom an arrow, unfortunately too-well aimed, had laid dead at her feet, when her affectionate grief was interrupted by the friendly, but unseasonable counsel of a Pigeon. “ Do not afflict yourself, my dear, said she, for a loss which is irretrievable. Rather be comforted, that the same fatal shaft did not dispatch you *both*.” “ That is the very reason, replies the faithful mourner, which more particularly afflicts me.”



Contempta Fama contemni Virtutes.

Le LION et le TIGRE.

FABLE XIX.

UN Tigre, qui avoit pris un certain ascendant dans le Conseil-privé, oſa proposer une démarche violente et où l'utile étoit bien plus consulté que l'honnête. Le reste du Conseil en marquerent leur mécontentement. Le Roi y temoignant aussi quelque repugnance; “Sire, lui dit le Tigre, quelle considération peut arrêter votre majesté? y a-t-il dans toute la forêt d'animal assez hardi pour aiguifer la griffe contre votre personne sacrée?” Mon cousin, lui répondit le monarque. “Ce n'est pas là ce qui m'embarrasse: c'est l'honneur qui devroit être plus cher aux princes que la vie même. Il n'y a point de griffe plus tranchante que la plume de l'historien.”

FABLE



The Lion and the Tiger.

F A B L E XIX.

A Tiger who had gained the ascendant in the privy-council, had the confidence to propose a step somewhat violent, and from which more advantage might be expected to result than honor. The council in general, and even the king himself, exceedingly disapproved the motion. "Sir, says the Tiger, why hesitates your majesty? Is there in the whole forest that beast, so disloyal and so bold, as to presume to sharpen his claws against your sacred person?" "Cousin, replied the monarch, that is not the difficulty which perplexes me. Honour is dearer far than life to princes; and there is no claw so sharp as the pen of an historian."



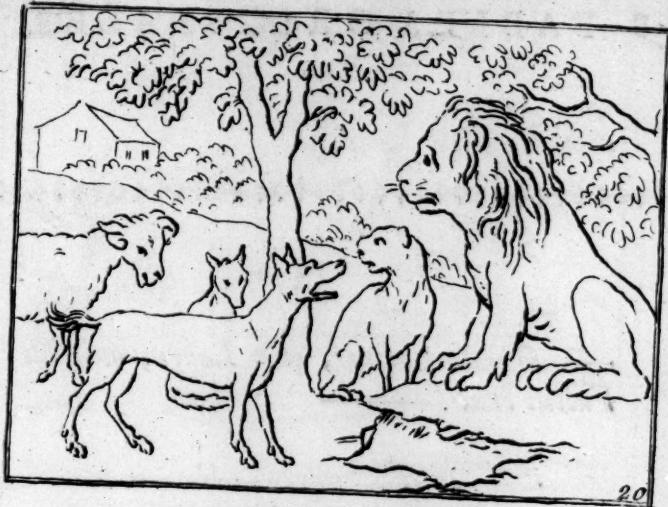
— *Grande nefas et morte piandum.*

Le Jugement du Lion.

FABLE XX.

ON fit le procés, dans les formes, à un Loup, au suprême tribunal du Lion, pour avoir traitreusement et felonieusement mis à mort une Abeille, qui ne lui en avait donné aucun sujet. Le fait ayant été juridiquement prouvé, il fut condamné à mort. Le Loup avoit, entre les moyens de sa défense, fait valoir l'exemple constant et uniforme de tous les animaux de proye de ce monde sublunaire, Distinguons, lui dit le juge royal. La voix de la nature autorise, en quelque façon, ce qu'elle nécessite ; fut ce même la mort des animaux les plus nobles : mais de gayeté de cœur ou par cruauté toute pure d'ôter la vie à la plus petite créature que ce puisse être, c'est un véritable meurtre.

FABLE



20

The Judgement of the Lion:

F A B L E. XX.

A Wolf was indicted at the supreme tribunal of the Lion, for having maliciously and feloniously compassed the destruction of an innocent Bee. The fact being proved in court, he was condemned to lose his head. The Wolf urged in his defence, the constant and uniform example of every beast of prey, upon the face of the earth. "Let us distinguish, said the royal judge; the voice of nature justifies, in certain cases of necessity, the death of even the more noble creatures. But from a principle either of wantonness or of cruelty, to take away the life of the minutest creature which exists, is murder."

F A B L E

L E



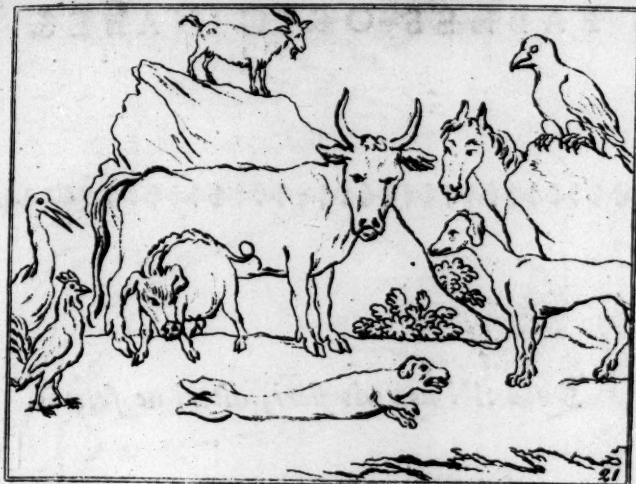
—*Gaudent omnes, quæ Labra, quis illi
Vultus erat !* —

Le Chien de Mer.

FABLE XXI.

UN Chien de Mer ayant été, par accident jetté trop avant sur des rochers, pour qu'il pût regagner son element ; une multitude d'animaux tant volatiles que terrestres, s'attrouperent autour de lui, par curiosité, pour considerer, tout à leur aise, l'étranger, d'une espece si rare. Cependant, aucun d'entre eux ne s'avisant d'exercer l'hospitalité que le cas demandoit, et de lui offrir du secours, la pauvre creature en étoit sur le point d'expirer. Sur quoi un des spectateurs s'ecria. “Voyez, voyez, le monstre se meurt !”—“He las ! dit l'infortuné habitant des Ondes, si, n'étant que ce que la nature m'a formé, je suis, pour vous, un monstre, de bonne foi, que pensez vous étre vous mêmes, pour moi, à présent ?”

FABLE



The Dog-fish.

F A B L E XXI.

ADog-fish having the misfortune of being thrown upon the rocks, and incapable of retreat, excited the curiosity of a great multitude of animals unanimously to resort to see so singular a stranger. The poor creature, whom no one had the hospitality to relieve, was almost at the point of death, when one of the spectators cried out, look! look! the monster is a dying! “If, alas, says the miserable inhabitant of the waters, you think me a monster, who am as nature formed me, what is it possible for me, in my present deplorable circumstances, to think of you?”

F A B L E



Quod tibi non vis fieri, alteri ne feceris.

Le Singe, le Bouc, et l'Ecureuil:

FABLE XXII.

UN Singe, si adroit à tirer, qu'il ne manquoit gueres son coup, au moment qu'il ajustoit un Ecureuil, glissa du pied, et tomba dans une terrible fondrière. Dans ce cas piteux, il implore l'aide d'une Chevre, qui craignant de partager le danger, s'en excusa. “ Helas ! dit le Singe, Que vont devenir ma pauvre femme et mes enfans, si je peris dans cette maudite fondrière ? — “ Ce que les miens seroient devenus, lui cria l'Ecureuil d'un arbre tout proche, si, par bonheur tu n'y êtiez pas tombé.”

FABLE



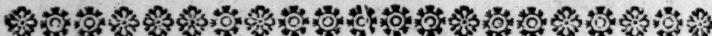
22

The Monkey, the Goat, and the Squirrel.

F A B L E XXII.

A Monkey who was an admirable marksman, in the instant that he was taking his aim at a squirrel, unluckily slipped into a quagmire. In this deplorable situation, he requested the assistance of a goat, who, fearing that an attempt to help him might be dangerous to himself, desired to be excused. Alas, says pug, what will my poor wife and family do if I should perish in this execrable quagmire? — The same as mine must have done, cries the Squirrel from a bough, if you had not had the good fortune to come there.

F A B L E



— *Obrepit non intellecta senectus.*

Le Tems et la Mort.

FABLE XXIII.

LE Tems et la Mort s'aviserent, un jour, d'aller jouer un tour de leur façon à une Dame de qualité, justement comme elle étoit à se divertir à l'Opera. Pendant qu'ils lui donnoient la main pour la mettre dans sa chaise-à-porteurs, elle se plaignit amerment du sans façon et de l'irregularité de la saisie, et demanda un ajournement compétent, afin qu'elle pût, au préalable, mettre ses affaires en ordre. " Mais, en vérité, dit la mort à son compagnon, le Tems, tu as mal fait, mon ami, de n'avoir pas assez tôt averti un personnage de si grande distinction, de nos intentions de lui rendre nos respects ensemble." " Comment donc ? lui répondit le Tems, il y a plus de cinquante ans que je ne fais autre chose."

FABLE



23

Time and Death.

F A B L E XXIII.

TIME and Death unseasonably took it into their heads to make a frolicksome visit to a great lady, in the instant that she was coming from the opera. The lady, as they were handing her to her chair, complained violently of the rudeness and irregularity of the surprize, and requested a little longer indulgence, to enable her previously to consult the settlement of her affairs. "But actually, friend Time, says Death to his companion, you are to be blamed, indeed you are, for not informing a personage of her ladyship's distinction, of our intentions of paying our respects to her."—"Sayest thou so? replies the old gentleman, I have done nothing else these fifty years."

F A B L E

L E



Crudelis tu quoque mater!

Le Pelican et le Coucou.

F A B L E XXIV.

UN Pelican ayant une petite dispute avec un Coucou sur ce qui regarde le soin et l'éducation des enfans, remarqua, un peu impoliment, si vous le voulez, que tout l'univers s'accordoit à condamner le Coucou pour le peu de tendresse qu'il temoignoit envers ses petits, dont il abandonnoit entierement le soin à des étrangers. En vérité, lui répondit le Coucou, Je suis parfaitement d'accord avec vous que dans la rôture, et parmi le petit Vulgaire, c'est assez dans l'ordre et même louable, qu'ils prennent entierement sur eux mêmes la peine d'élever leur marmaille, mais pour des personnages, là, d'un certain rang, d'une certaine importance. Fi donc ! cela sentiroit trop la nourrice.

F A B L E



24

The Pelican and the Cuckow.

F A B L E XXIV.

A Pelican having a slight dispute with a Cuckow, concerning the care and education of children, observed, indeed a little unpolitely, that all the world agreed in condemning their Cuckowships for the slender share of affection which they discovered towards their offspring, in abandoning them from their very infancy to strangers. "Why, really, replied the Cuckow, I am entirely of your opinion, that, as far as regards your ordinary sort of people, and the families of the vulgar, it is proper, and highly requisite, that they should bring up their brats themselves, but for personages, do you see, of any pretensions to superior rank and consequence to undertake it,—they might as well be nurses."

F

F A B L E

*Verbis**Quæ tuto tibi magna volant.*

F A B L E XXV.

Le Levraut et le Rat.

UN fier Levraut ayant acheté un brevet d'Enseigne dans un Regiment qui avoit été tout de suite envoyé joindre l'armée, s'y etoit comporté d'une maniere dont ce n'etoit pas les ennemis qui avoient le plus de reproches à lui faire. Peu après son retour, se trouvant dans une compagnie nombreuse il entreprit de les amuser par un detail de ses belles prouesses et des dangers effroyables dont il ne s'etoit tiré que par des prodiges de valeur : avec cela il faisoit entrer episodiquement, dans son recit des invectives atroces contre un certain Colonel Herisson, qu'il traitoit, sans facon, de coquin, et d'infame poltron



25

The Leveret, the Squirrel, and the Rat.

F A B L E XXV.

A Leveret of spirit having purchased an ensign's commission in a marching regiment, was ordered abroad, where he gave no very great reason to his *enemies* to reproach him for his behavior. Soon after his return home, being at an assembly, he undertook to entertain the company with a recital of his noble exploits, and an escape from danger, which, without an invincible courage, had been insurmountable. Among the rest, by way of episode, he crouds into the history the most severe invectives upon one lieutenant colonel Hedge-hog, on whom he bestowed without measure the obliging character of

68 FABLES ORIGINALES.

poltron. "En verité, lui dit un Ecureuil qui n'y entendoit pas finesse, de pareilles declarations ne conviennent point du tout; elles sont même, imprudentes; car il pourroit y avoir du danger."

.... "Oh! pour du danger, non, interrompit un malin Rat, Monsieur le Capitaine n'est pas à scavoir qu'il y a pour le moins un an que le Colonel Heriflon est mort."

FABLE

an infamous poltroon, and scoundrel. "Really, Sir, says a squirrel, who did not rightly perceive his aim, invectives of this sort are highly unsuitable, they are at least exceedingly imprudent, and, not impossibly, may be attended with dangerous consequences." "No, no, says a sage Rat, interrupting him, no dangerous consequences, take my word for it, the captain knows very well, that colonel Hedgehog has been dead these twelvemonths."

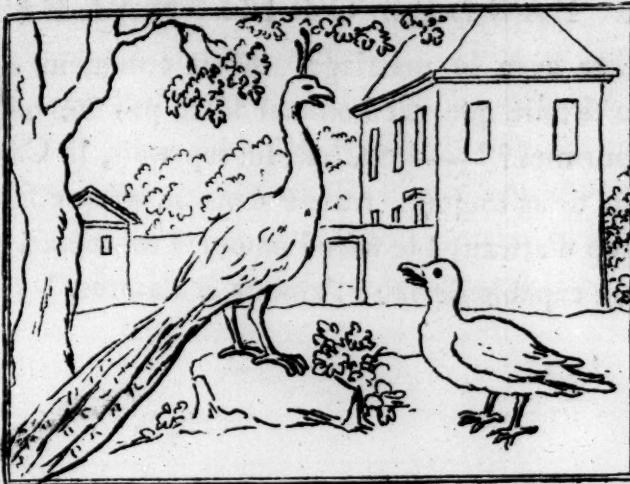


Ut Ameris, ama.

La Canne de Moscovie et le Paon.

F A B L E XXVI.

UNE Canne de Moscovie ayant, malheureusement perdu son bon gros mari, avoit déclaré, comme cela se fait toujours en pareils cas, qu'elle ne se remarieroit jamais. Elle fit plus, elle garda même assez long tems cette fiere resolution, malgré les vives sollicitations de plusieurs personnages de la plus haute voleé. Enfin, car il faut que tout finisse, et surtout les projets de veuvage, l'importunité d'un amant prevalut, et la voilà convoleé en seconde nôces. " Comment donc ; la belle inconsolable ! Lui dit un Paon, on a donc trouvé le secret de vous reconcilier



26

The Muscovy-Duck and the Peacock.

F A B L E XXVI.

AMUSCOVY-DUCK having unfortunately lost her jolly partner, had given out (as it had been customary for her to do upon those occasions) that she was determined to remain a widow. She persisted, for some time, in this cruel resolution, notwithstanding the brisk sollicitations of several personages of distinction. In short (for projects of a perpetual widowhood, as well all other things, must have an end) importunity prevails, and behold another marriage.—“How now? my pretty inconsolable! says a Peacock, they have found out, then, the secret to reconcile

72 FABLES ORIGINALES.

cilier avec le mariage. Mais comment a-t-il pu se faire que cet honneur n'ait pas été réservé pour moi ?" — " C'est, lui répondit, la Canne, que tu as toujours trouvé dans ta propre figure, trop d'attraits à te faire l'amour à toi-même, pour être capable de faire l'amour à d'autres."

FABLE

cile you to another husband. How is it that that requested honor could not be reserved for me? "It is, because, replied the bride, your dear personal attractions so engage you to yourself, as to make it impossible for you to entertain a tolerable regard for any body else."



Sarcina sum fateor.

Le Cerf et la Gazelle.

F A B L E XXVII.

UN Cerf a qui les tristes suites d'une blessure incurable avoient rendu la vie à charge prit le parti de la retraite, et se resolut de passer le reste de ses jours dans la solitude. Une Gazelle des environs qui avoit remarqué ce solitaire, ne pût s'empêcher d'y prendre intérêt, et même de lui conseiller de retourner parmi ses amis et ses connoissances, qui apparemment ne manqueroient pas de lui adoucir son sort par leurs bons offices ou par leur tendre sympathie. "Non, mon bon enfant, lui repondit le genereux Cerf : mon mal n'est pas susceptible de remede, et pourquoi irois-je, en le manifestant pour tel, contribuer à contrister ceux dont le bonheur le plus pur est de tous mes souhaits celui que j'ai le plus à coeur?"

F A B L E

A
que
ceiv
the
lope
sequ
for
return
would
tende
tude.
rous
why,
make
renity
heart



FABLE XXVII.

The Stag and the Antelope.

A Stag, whose wretched life was become a burthen to himself, the melancholy consequence of an incurable wound which he had received) retreated from the herd, and dedicated the remainder of his life to solitude. An Antelope, his neighbour, who had observed the poor sequestered mourner, was extremely concerned for him, and could not forbear advising him to return to his friends and acquaintance, who would infallibly (she said) contribute, by their tenderness and good offices to soften his inquietude. “No, my kind friend, replies the generous beast, my affliction is incapable of relief: why, then, should I, by the discovery, of it, make their dear lives unhappy, whose perfect serenity and composure is the wish nearest to my heart?”

FABLE

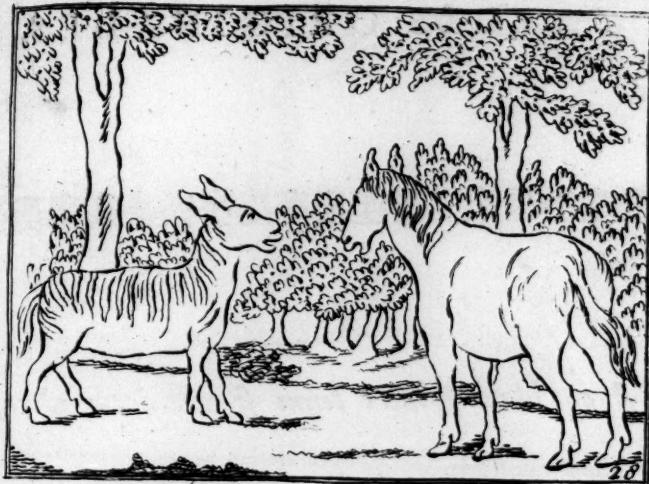
Ad populam phaleras.

La Zebre et le Cheval.

F A B L E XXVIII.

UNE Zebre que distinguoit la belle bigarrure de sa peau, en devint d'une vanité si outreé, qu'elle regardoit en pitié tout le reste des animaux à la cour. "Sot que tu es ! lui dit un coursier Arabé que sa fatuité choquoit, crois-tu que toute la broderie de ta peau empêche de voir qu'après tout tu n'és qu'un Ane ?"

F A B L E

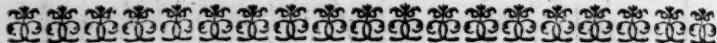


The Zebra and the Horse.

F A B L E XXVIII.

A Zebra, distinguished by the beautiful variegation of his birth-day suit, was so insolently vain of it, as to look upon the whole levee with contempt. "Silly fop, says an Arabian courser, disgusted at his impertinence, dost think that that embroidery of thine prevents our knowing thee to be an ass?"

F A B L E



Est quoddam prodire tenus si non datur ultra.

La Colombe et le Hibou.

F A B L E XXIX.

CE fut à une Colombe qui s'ajustoit pour aller au bal paré qu'un Hibou dit. "En verité, ma Petite, vous vous tueriez à orner votre jolie personne, que vous n'arriveriez jamais à vous donner la beauté majestueuse et les airs frapans de l'Aigle." "Vous pouvez, lui repondit la Colombe avoir raison, mais aussi, s'il m'est defendu d'aspirer au brillant de l'Aigle, je peux me flatter que je serai toujours comptée pour quelque chose de plus qu'un Hibou.

F A B L E



29

The Dove and the Owl.

F A B L E XXIX.

A Dove was preparing for the ridotto. "Child," says an Owl, if you were to die under the fatigue of dressing, you could never arrive at the gracefulness and majesty of an eagle." "Right, my knowing friend, replied the Dove, but, nevertheless, though I cannot undoubtedly aspire to the brilliancy of an eagle, I shall always, I flatter myself, be in reputation for personal attractions, a degree above an Owl."

F A B L E



*O! quid solutis est beatius curis
 Cum mens onus reponit, ac peregrino
 Labore fessi, venimus larem ad nostrum
 Desideratoque requiescimus lecto?*

Le Pivert et le Coucou.

F A B L E XXX.

UN Pivert travailloit à percer le tronc d'un arbre pour s'y menager une retraite avec sa famille. "O le plus sot des oiseaux ! lui dit un Coucou, qui le voyoit faire, Quelles peines mortelles te donnes tu pour te procurer un logis ! Fais plutôt comme moi ; accommode toi du premier de quelque autre oiseau que tu trouveras déjà préparé" "En te remerciant lui répondit le Pivert de ton beau conseil, mais après tout Je ne trouve rien de tel que d'avoir un chez-moi."

A

mily i
said a
art th
comm
that co
most a
plied th
house c

F A B L E



The Woodpecker and the Cuckow.

F A B L E XXX.

A Woodpecker was very busy at work, in order to secure a reception for his little family in the trunk of a tree. “ Simplest of birds, said an observant Cuckow, what excessive pains art thou taking for a lodging! Imitate me. Accommodate yourself with the first convenient nest that comes within your reach.” “ With the utmost acknowledgement of your good advice, replied the Woodpecker, there is no house like an house of ones own.”



Quid de Quoque Viro, et cui dicas, sœpe caveto.

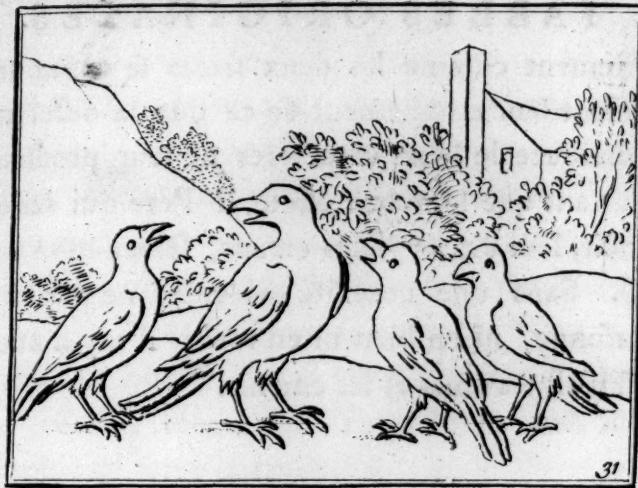
Le Sage Corbeau.

F A B L E XXXI.

UN Corbeau à qui les ans avoient en échange de la jeunesse qu'ils lui ôtoient apporté la sagesse, avoit deux enfans. L'un, naturellement un peu caustique, parloit volontiers avec la plus grande franchise des mœurs des autres animaux. Il lui arriva, par example, en rendant justice au caractère d'un Milan de s'attirer l'indignation d'un Vautour. L'autre frere, au contraire, ne se plaisoit qu'à dire du bien de tout le monde. Mais cette benignité universelle n'eut pas un meilleur sort. En louant l'innocence d'une Colombe il irrita contre lui un serpent.

Justement

A
excha
satyrical
more
was a
dingly
Kite,
sentme
the oth
comme
also the



31

The Wife Raven.

F A B L E XXXI.

A Raven, whom length of days had deprived indeed of youth, but given him wisdom in exchange, had two sons. The elder, naturally satirical, was accustomed to speak with rather more freedom of the manners of the times, than was always agreeable to the brutes. Accordingly, in doing justice to the character of a Kite, he was so unlucky as to provoke the resentment of a Vulture. His brother, on the other hand, devoted his tongue to perpetual commendations. But this excess of candor had also the misfortune to give offence; and he, by

G 2

speaking

84 FABLES ORIGINALES.

Justement comme les deux freres se communiquoient leur etonnement de ce que la difference si marquée de leurs caractères ne leur produissoit pourtant que le même effet, le Pere qui les entendit, leur dit, " Mes enfans, suivez mon conseil. Sans une nécessité évidente, ne parlez de personne, ni en bien ni en mal : il n'y a aucun qui n'ait ses amis et ses enemis."

FABLE

speaking favourably of the innocence of a Dove, drew upon himself the vehement indignation of a Serpent. Just as the two brothers, in conference, were expressing their reciprocal astonishment, that the remarkable contrariety of their behaviour should be so totally the same in its effects. "Children, said the old Raven, be advised by your father; speak neither good nor bad of any creature. Every body has some friends and some enemies."



Semper ad Eventum.

La LIONNE et l'AUTRUCHE.

F A B L E XXXII.

UNNE Lionne, sur la pente d'une montagne, jouissant à la fois de la fraîcheur de l'entrée de sa grotte impériale qu'ombrageoit une touffe de cedres, et de ses méditations, remarqua une Autruche, à une certaine distance, qui paroissoit assez négligemment déposer un œuf sur la surface brûlante d'un sable aride. La nouveauté d'une découverte si curieuse tenta sa Majesté d'y faire une attention plus particulière. L'Autruche voyant un personnage de si grande distinction s'avancer vers ce gage de ses amours qu'elle sembloit abandonner ; et craignant qu'elle n'eut quelque mauvais dessein, se retourne, et

va,



32

The Lioness and the Ostrich.

F A B L E XXXII.

A Lioness, upon the declivity of a mountain, enjoying the cool air, which fanned her through a grove of cedars, at the door of her imperial grotto, observed, amidst her meditations, an Ostrich, at a distance, negligently to have left an egg upon the burning surface of the land. The novelty of so curious a discovery engaged her majesty's more particular attention. The Ostrich perceiving a personage of such high distinction advancing towards this pledge of her maternal love, which she seemed thus to have abandoned, and fearing, possibly, some inhospitable design, had the resolution to return and

88 FABLES ORIGINALES.

va, en bonne contenance, à sa rencontre. La Lionne ne manqua pas une si belle occasion de lui réprocher un défaut si marqué de cette tendresse, de cette affection que la nature inspire à tous les êtres vivans pour leurs petits. "Madame, lui répondit l'Autruche, votre candeur voudra bien, sans doute me permettre la justification de cette conduite de ma part que presque tout le monde condamne sans la comprendre. Ce qui m'a été si universellement imputé comme une marque de la négligence la plus dénaturée, n'est actuellement que le pur effet de ma tendresse maternelle. Le brillant Dispensateur de la lumiere lui même se charge, au moyen de la chaleur bienfaisante des rayons vivifians de son feu solaire, de la preservation et de la couvée de ce tendre embrion, auquel une chaleur *purement animale*, ne suffiroit pas. Ne jugez donc de rien, grande Reine, temerairement. Quand ce bel Astre du Jour aura fait parvenir ce pretieux dépôt à sa juste maturité, et fait eclorre ce cher objet de toutes mes espérances, et de toutes mes craintes, vous verrez, si je ne le recevrai pas avec les caresses les plus vives de la mère la plus tendre."

FABLE

meet the visitant upon the spot. The Lioness could not forbear the opportunity of imputing to her so evident a testimony of the want of that tenderness and affection with which nature herself inspires every living creature for its young. "Madam, replies the Ostrich, your candor will undoubtedly permit me the justification of my conduct in this particular circumstance of it, which almost the whole world condemns, without comprehending my design. That which is universally objected to me, as a proof of the most unnatural disregard, is actually but the pure effect of my maternal affection. The bright dispenser of the light receives the tender embryo. The comfortable, genial heat of the life-inspiring incumbent solar rays accomplish that preservation and protection of it, to which a warmth, *purely animal*, would be insufficient. Great queen, judge nothing rashly; when the fair star of day hath brought this precious charge to its maturity, and placed the dear object of all my hopes and fears, living, before my eyes, you will discover, that I shall receive it with all the carefles, and embraces, and inexpressible tenderness of a mother."



Stultitiam patiuntur opes. Tibi parvula res est.

Le LOUP et sa FAMILLE.

F A B L E XXXIII.

UN Loup moribond fit assembler ses enfans autour de son lit, et, avec une tendresse vrayement paternelle, leur donna force bons conseils, de Loup s'entend. Entre autres, celui-ci ne fut pas oublié. " Mes cheres esperances, leur dit il, gravez ces mots dans votre memoire. Toi, mon fils ainé, qui vas heriter de mon bien de substitution, tu n'as qu'à être vaurien tout à ton aise, en te moquant du qu'en-dira-t'on. Mais quant aux cadets, tant freres que soeurs, Je vous recommande très instamment d'avoir soin de votre reputation.

F A B L E



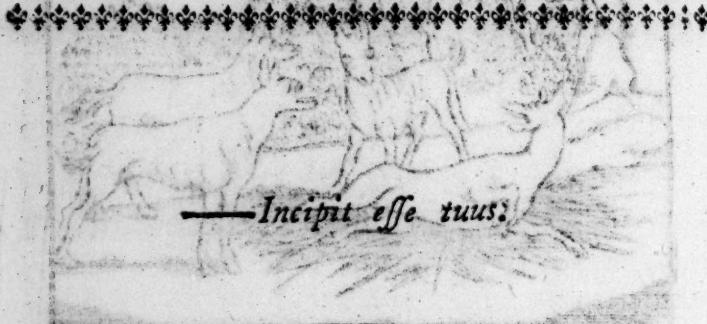
The Wolf and his Family.

23

F A B L E XXXIII.

A Dying Wolf having assembled his infant family at his bed-side, with the most paternal tenderness, recommended to their attention his affectionate and wolfly counsel. "More particularly, says he, ye dear hopes of the honour of my house, write these my words on the tables of your remembrance. You, my elder son, heir of my entailed estate, to you it is permitted to live at ease, and to devote yourself entirely to your pleasures, in defiance of every kind of censure; but you, my younger branches, as well the sons as daughters of my affection, be sure to be careful of your reputation."

F A B L E



— *Incipit esse tuus.*

Le GEAI et le PIE.

F A B L E XXXIV.

UN Geai ayant entrepris la traduction de certains poëmes Orientaux, le public ne goûta point du tout l'ouvrage, et Messieurs les critiques, y trouverent furieusement de quoi mordre. “ En verité, dit le Geai à une Pie de sa connoissance, J'en suis très sincèrement mortifié pour mes amis. — “ Vos amis ? lui répondit le Geai. — Oui repliqua le traducteur, pour mes amis, car il n'y a qu'eux que cela regarde ; puisque l'unique endroit de l'ouvrage qui ait trouvé faveur devant les critiques, c'est précisément celui que j'ai traduit moi-même.”

F A B L E



34

The Jay and the Magpye.

FABLE XXXIV.

A Jay having undertaken the translation of some Oriental poetry, the public did not by any means approve of the performance, and the criticks made a most furious attack upon it, with the greatest success imaginable. "Really, says the Jay to a Magpye of his acquaintance, I am excessively concerned for my friends,"— "Your friends, replied the Magpye?"— "Most certainly, answered the translator, this affair, you must understand, is entirely theirs: for, absolutely there is but one passage in the whole work, which has obtained the approbation of the gentlemen the criticks, and that is of my own translating."

FABLE



*Hic murus abeneus esto
Nil conscire sibi* —————

L'Abeille et les Bourdons.

F A B L E XXXV.

CERTAINS Bourdons, francs vauriens, tenterent de persuader à une Abeille d'aller en partie de plaisir avec eux. Mais l'industrieux Fleuriste n'y voulut en aucune facon toper. Outrés de voir qu'ils y perdoient leur rhetorique, ils le menacerent enfin, en lui disant qu'autant valoit qu'il vint avec eux se divertir ; qu'autrement ils iroient de concert l'accuser à la Reine Abeille, d'avoir été absent de la ruche pendant plusieurs jours consecutifs ; qu'ainsi il seroit aussi infalliblement puni pour le soupçon que pour la faute. " Vous ferez comme vous l'entendrez, leur dit, le jeune amateur de son devoir, mais jamais je ne compterai l'innocence pour s'y peu, que de n'y pas trouver la plus grande des consolations, au plus sort de ce que je pourrois souffrir."

F A B L E



35

The Bee and the Drones.

F A B L E XXXV.

SOME idle vagabonds of drones attempted to decoy a Bee upon a party of pleasure. But the industrious florist could not by any means give his consent to the proposal. The Drones, resenting their disappointment, assured him, in a menacing tone, that he might as well be of their party as not, otherwise they actually would accuse him to the QUEEN BEE of having been absent several days successively from the hive, and that he would infallibly be punished as severely for the suspicion as for the crime itself. "Do as you think proper, replied the young lover of his duty, if I must needs suffer, there is no such comforter as INNOCENCE."

F A B L E



— *Silentia Jussit.*

La Dame et le Philosophe.

FABLE XXXVI.

UNE Dame, sçavante à toute outrance, qui se piquoit de posseder la Mythologie, la Philosophie et toutes les sciences les plus abstraites, ternissoit un peu l'eclat de tant de rares connoissances, par la demangeaison la plus furieuse d'en faire etalage, au point même d'en être quelquefois importune à ceux qui avoient l'honneur d'être admis à sa conversation. Il lui arriva un jour de marquer à un certain philosophe qui avoit été introduit à sa très academique toilette, une grande curiosité de sçavoir ce que les Pythagoréens avoient le plus en recommendation; "Le silence," lui repondit le Philosophe.

FABLE



The Lady and the Philosopher.

F A B L E XXXVI.

A Lady, intolerably learned, who valued herself upon her consummate knowledge of mythology, philosophy, and the more abstruse sciences, eclipsed greatly the brilliancy of so many rare accomplishments, by a most violent inclination of displaying them, to the frequent inconvenience of those who had the honor of her company. A philosopher being one day admitted to her most academical toilette, Sir, says she, I have a striking curiosity to know what the *Pythagoreans* held? — *Their tongue*, Madam, replied the Philosopher.

Solamen Miseris.

Les Ressources de L'Envie.

F A B L E XXXVII.

DEUX Dames, dans une promenade publique où elles paroisoient pour la premiere fois, s'attiroient les yeux de toute la compagnie, par une figure assez interessante pour faire naître plusieurs questions à leur sujet. " Quant à la Dame dans le velours cramoisi, dit quelqu'une qui ne la connoissoit aucunement, elle a infinité de l'esprit ; c'est un genie superieur : quelle pitié qu'elle boîte, assez imperceptiblement à la vérité, et qu'elle n'ait proprement parlant, qu'un œil, quoique cela n'y paroisse point ! Mais il faut avouer que sa compagne est belle comme un ange." — " Hé, oui, dit une autre, qui ne les connoissoit pas plus que celle qui avoit fini de parler, cela fait une figure fort passable, mais aussi est elle d'une bêtise choquante."

F A B L E

T
by a
gage
Lady
sort
share
a pity
imme
ly, to
eye, t
able a
nion,
" Tru
entire
person



37

The Refuge of Envy.

F A B L E XXXVII.

TWO Ladies, strangers, in a public walk, attracted the observation of the company, by an appearance sufficiently interesting to engage their more particular enquiries. — “ The Lady in crimson velvet, said one who had no sort of acquaintance with her, has an infinite share of wit, and a superior understanding; what a pity it is that she is lame; indeed you do not immediately perceive the imperfection, and, really, to say the truth, poor lady, she has but one eye, though neither is that blemish distinguishable altogether at a distance. But her companion, I must confess, is as beautiful as an angel.” “ True, replied another lady, who was also an entire stranger to them both, she is really a fine person of a woman, but, as foolish as an ideot.”



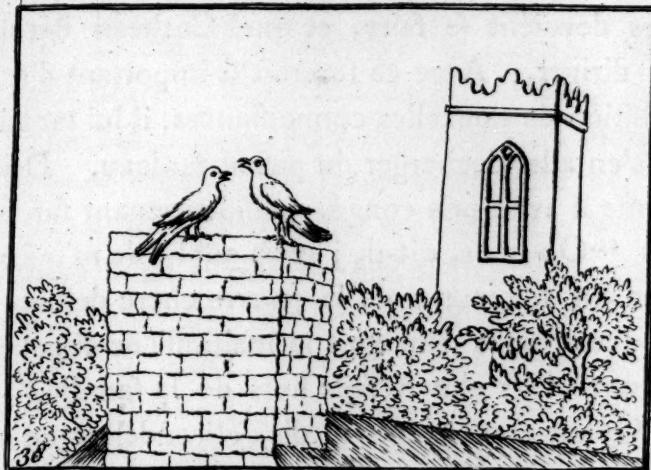
Percunctatorem fugito, nam garrulus idem est.

L'Hirondelle et L'Etourneau.

F A B L E XXXVIII.

UN E Hirondelle avoit perdu sa chere compagne. L'Oiseau en étoit au desespoir, lui, et toute sa famille. Un Etourneau du voisinage n'en eut pas plûtôt appris la nouvelle, que brûlant d'impatience d'aller obligeamment s'informer de tout ce qu'il y auroit à scavoir, il se rend à tire-d'aile avant même la pointe du jour, chez son triste et dolent voisin. A-peine fut il juché au coin de la cheminée, qu'il apprit toutes les circonstances de cette mort ; qui avoit été son medecin ; les remedes qu'on lui avoit donnés ; le nom de la garde-malade, des assistans à son trepas ; en quel lieu et quel le tems les obse-
ques

A n
new
oblig
dawn
The
ney c
of th
what
the n
when
nized



38

The Swallow and the Starling.

F A B L E XXXVIII.

A Swallow having lost his dear companion, was, with his little family, inconsolable. A neighbour Starling having no sooner heard the news, than, dying with impatience to make an obliging visit of enquiry, he flutters at the very dawn of day to see the melancholy mourner. The moment that he is perched into the chimney corner, he desires of all things the particulars of the lady's death; who was her physician, what she had taken, begs to know the name of the nurse, and the fitters up, and to be informed when and where the funeral is to be solemnized, and who the undertaker. With this im-

H 3

mense

ques devcient se faire, et quel Corbeau devoit les diriger. Avec ce surcroît si important d'acquisition de nouvelles connoissances, il lui tardoit de s'en aller décharger du pèsant fardeau. Deja même il avoit pris congé, quand revenant sur ses pas "Oh mais, dit-il, j'avois oublié de m'informer du testament de la pauvre chere defunte ; de quels biens elle etoit la maitresse de disposer, et quels legs elle a faits hors de la famille." — " Quant à ces points-là dit l'Hirondelle, ce ne seroit gueres discret, pour le present, d'en faire part à tout le monde.— " Et d'ou je vous prie, lui repondit l'Etourneau un peu decontentance de cette espece de rebut, avez vous conclu que je serois capable de divulguer un pareil secret ? — Mon cher ami, lui repliqua l'Hirondelle, de ce que vous l'avez demandé.

FABLE

mense increase of knowledge he longs to ease his little heart of its incumbrance. When, just as he has taken leave, back steps the little inquisitive in an instant. “ Dear heart, says he, I had forgot to enquire about the poor dear lady’s will, and what effects she had to dispose of, and what legacies she has left out of the family.” “ As to that article, answers the Swallow, I do not think it would be prudent, at the present juncture, to acquaint the world with it.” — And, pray, Sir, says the Starling, a little disconcerted at the rebuff, how came you to imagine that I should disclose such a secret ? ” “ My dear friend, replies the Swallow, by YOUR ASKING ? ”

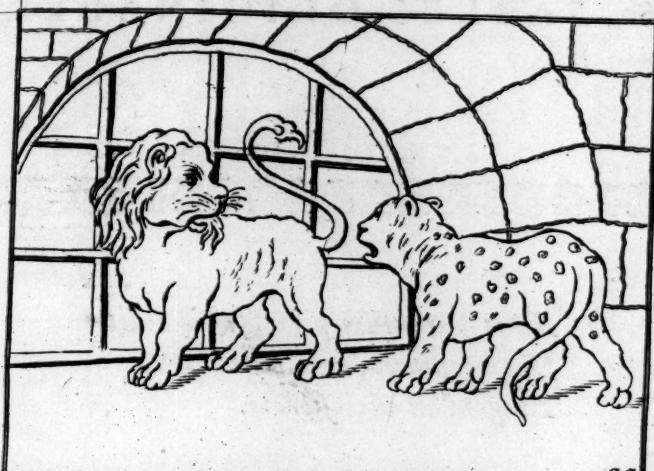
————— *Migravit ab aure Voluptas
Omnis, ad incertos Oculos, et Gaudia vana.*

Le Lion à la Tour.

F A B L E XXXIX.

L'Arrivée d'un Oran-outang, espece de gros singe de la côte de Sumatra, avoit attiré presque toute la ville. On courroit en foule examiner ses rares qualités : et l'on en revenoit parfaitement satisfait du sublime honneur d'avoir à dire qu'on l'avoit vu. Un Lion qui pendant plusieurs années avoit été l'obje tde l'admiration publique, fut surpris de se voir tout-à-coup si négligé, qu'à peine sembloit-il qu'on daignât s'informer s'il existoit encore ou non. "Comment, dit-il, à une Panthere, tout proche de lui, le peuple a-t-il perdu sa curiosité?" — "Non, Sire, lui repondit la panthere ; n'en déplaise à votre majesté, elle a seulement changé d'objet, il est venu un nouveau Singe."

F A B L E



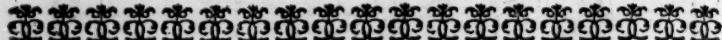
39

The Lion in the Tower.

F A B L E XXXIX..

THE arrival of an Oran-outang (a beast of the larger monkey-kind, from the coast of Sumatra) had attracted the notice of the public. The people flocked together in crouds to visit the accomplished stranger, and returned highly satisfied with the honor of having it to say that they had seen him. A Lion, who for many years had been the object of universal admiration, was surprised to find himself so entirely deserted, in an instant, that people scarcely condescended to make their obliging enquiries if he was living. "What, says he to a Panther who was in the presence, have the people lost their curiosity?" No, and please your majesty, replied the Panther, the object is only changed, there is a NEW BABOON."

F A B L E



*Ætas parentum pejor, avis tulit
Nos nequiores, mox datus
Progeniem vitiosiorem.*

La REFORMATION des MOEURS.

FABLE XL.

LE Carcan et le Pôteau se firent des complimens reciproques sur la bonne part qu'ils se flatoient d'avoir eu à la reformation des moeurs : “ Car, disoient ils, il est constant que nous n'avons pas la dixième partie de la chalandise que nous avions au siecle passé.” “ Oui, mes très respectables cousins, interrompit le Pillori, et moi aussi, je trouve pour plus de cent-pour-cent moins d'affaires qu'au tems dont vous parlez : mais la raison en est claire : dans la generation passée, on se contentoit quelquefois simplement d'etre fouetté, mais, à present, on a l'ambition d'être pendu.”

FABLE



4a

The Goodness of the Times.

F A B L E XL.

Compliments passed between the Stocks and the Whipping-post, in which they reciprocally flattered themselves of having been instrumental to the reformation of manners. "For, said they, it is evident, that we have not a tenth part of the custom which we had a century ago." "True, my honoured cousins, interrupted the Pillory, from above, no more have I so much employment cent per cent: but the reason is easily accounted for: the last generation was modestly contented to be *whipped*, the ambition of the present is to be *hanged*."

F A B L E



Fidis offendar Medicis?

La Poule d'Inde, malade.

F A B L E XLI.

C E n'est pas toujours que les Medecins sont d'accord. Une dame de la premiere distinction dans l'illustre famille des Dindons se trouva attaqueé d'une indisposition où il ne paroifsoit rien de désesperé. Cependant, l'apothicare à qui elle exposa son mal, et qui en avoit ses raisons lui conseille d'avoir recours à ses medecins le Docteur Choucas, et le Docteur Corneille. Ces Messieurs furent partagés dans leurs avis. Le plus jeune ordonna un clistere benin, l'autre insistoit que rien ne lui sauveroit la vie qu'un cataplasme caustique appliqué à la plante du pied. Ce conflit d'opinions formoit un triste embarras.

Que



The Sick Turkey.

F A B L E XLI.

DOCTORS differ. A lady of the first distinction in the illustrious family of the Turkeys, was attacked by a slight indisposition, in which there did not immediately appear the least symptom of danger. Her apothecary, however, being careful to a degree of prudence, advised her to have recourse to her physicians Doctor Chough and Doctor Crow. The gentlemen divide in their opinions. The younger of them advises an emollient clyster. The other insists upon it, that nothing absolutely can save her life, but an acrid cataplasm to the sole of her ladyship's foot. This diversity of sentiment occasions a melancholy

ly

110 FABLES ORIGINALES.

Que faire? On s'accorda à remettre le tout à la decision du très celebre Docteur Corbeau. Après beaucoup d'importunité ce grand personnage se rendit à leurs instances. Enfin il accepte l'arbitrage et l'honoraire, visite la malade, et lui ordonna un emetique des plus violens, sous l'operation duquel la bonne Dame mourut. "Eh! s'ecria le Docteur en s'adressant à se deux confreres de la Faculté, ne vous avois-je pas bien, dit que vous l'aviez tuée?

FABLE

ORIGINAL FABLES. III

ly confusion. What is to be resolved upon? In short, the matter, is submitted wholly to the decision of the celebrated Doctor Raven. The Doctor, after great importunity, is prevailed upon to accept the reference and the fee. Visits the sick lady: orders a violent emetic, and she dies under the operation instantaneously. "Look ye, gentlemen, says the Doctor, addressing himself to his brethren of the faculty, did not I tell you that you had killed her?"

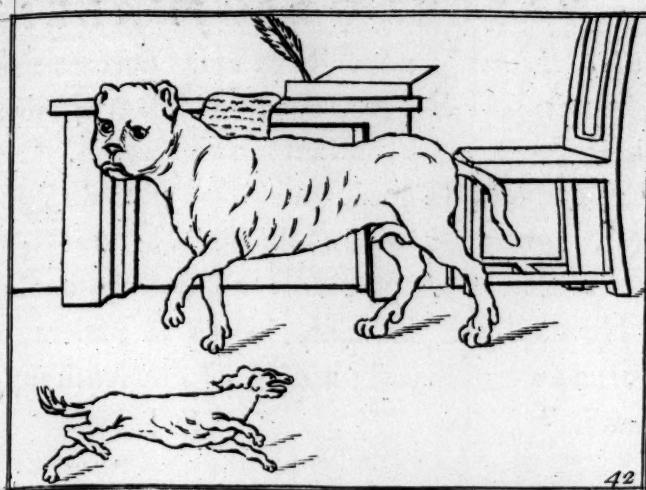
FABLE

*Invidia Siculi non invenere Tyranni
Majus tormentum.* —————

Le Petit Chien et le Mâtin.

F A B L E X L I I .

LES faveurs et les caresses prodigueés par le maître au petit Pompée avoient excité la rage envieuse du grand Cesar. Cependant la seule faute du joli mignon étoit la predilection du maître. Le gros chien l'en haïssoit à la mort. Il arriva qu'unjour que Cesar sommeilloit, etendu, devant le feu, dans le parloir du maître d'hôtel, Pompée se livrant à sa vivacité ordinaire, prit la liberté d'agacer familièrement le hargneux mâtin, en lui tiraillant tout doucement l'oreille. Le mâtin nullement disposé à se prêter a son badinage, y repondit par un coup de dent mais si sérieux et si effectif, que le pauvre petit favori en expira à ses pieds.



The little Dog and the Mastiff.

F A B L E XLII.

THE favours and caresses which were extravagantly bestowed upon Pompey the little, provoked the jealousy of the great Cesar. The pretty favourite had no fault but the excessive partiality of his master, which, however, was sufficient to entitle him to the irreconcileable hatred of the Mastiff. It happened, that as Cesar extended before the fire, in the steward's parlour, was regaling in his diurnal slumbers, Pompey, skipping about with his usual sprightliness and familiarity, exasperated the surly cur, by a gentle nibble upon his ear. The mastiff, not being in the humour for joking, answered him so

I.

seriously

pieds. La triste nouvelle en étant parvenue aux puissances superieures, Cesar fut condamné à mort. La sentence eut à l'instant son execution. Cesar étant conduit, la corde au col, au pied de l'arbre fatal, remarqua qu'un de ses camarades, un chien d'arrêt en paroiffoit accablé de douleur. " Ne t'affliges pas tant, lui dit le patient, ma mort a du moins un bon côté : Je ne sentirai plus l'envie."

seriously and effectually with his grinders, that the poor little unfortunate expired instantly at his feet. The melancholy news transpiring to the superior powers, occasioned the condemnation of Mr. Cesar, and an order for his immediate execution. The criminal prepared to suffer, being led to the fatal tree, observed a pointer, an intimate of his, overcome with grief upon the occasion.—“Carlo, says he, do not afflict thyself for me,—there is at least one material comfort in my death, I shall be released from ENVY.”

Noctem Peccatis, et Fraudibus objice Nubem

La Truye et le Renard.

F A B L E X L I I I .

UN E Truye qui se piquoit de beaucoup de lecture, avoit consacré deux jours de la semaine aux meditations les plus abstraites. Ces jours-là elle ne voyoit personne. Un Renard dans le goût du Curieux-Impertinent s'avisa de vouloir pénétrer le mystere de ces retraites. Il se rend doucement à la porte du cabinet de la belle solitaire, et regardant par le trou de la ferrure, il la voit occupeé à se saouler tout à son aise de cerises à l'eau de vie. "Faites moi l'honneur, dit-il à la servante qui s'approchoit, de dire de ma part a votre maîtresse, que je crains terriblement que son excessive abstinence ne lui ôte l'usage de ses sens.

F A B L E

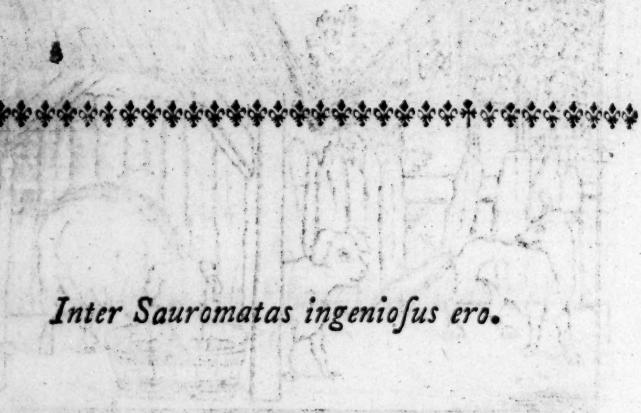


43

The Sow and the Fox.

F A B L E X L I I I .

ASOW who valued herself upon being a great reader, dedicated two abstracted days in the week to meditation; and the general order was, *let no body in*. A FOX having the impertinent curiosity to intrude upon her retirement, gently applied himself to pursue the sequestered beauty through the key-hole of the door, where he observed her very pleasantly engaged upon a meal of brandy cherries.—“Do me the honour, says he, to her woman who waited on him to the door, to acquaint your good lady, that I am terribly afraid her excessive abstinence will take away her senses.”



Inter Sauromatas ingeniosus ero.

Le DILETTANTE et le Moucheron.

F A B L E XLIV.

LE Printems ayant rendu la vie à la race innombrable des Insectes, la douce chaleur d'un beau soleil d'Avril les avoit invités à sortir de leurs obscures retraites. Entr'autres, une partie de Mouches s'etoient assemblés pour former joyeusement un bal de famille, en honneur du jour de leur renaissance générale. Leurs tremoussemens avoient distrait un Dilettante, qui se piquoit de cultiver l'art de la musique à fond, de ses harmonieuses méditations. Il remarqua surtout, un Moucheron, qui, en voltigeant tout proche, lui rasoit presque le nés. In-

sup-



The Dilettante and the Gnat.

F A B L E XLIV.

THE spring having restored life to innumerable of the insect race, the genial warmth of a fine April sun had invited them from their obscure retirements. Among others, a party of flies had assembled to a joyous family-hop, in honour of their general birth-day. The buzzing of their wings distracted a Dilettante, deep in the theory of music. In the midst of his harmonious reverie, behold a fluttering Gnat skimmed lightly upon the very surface of his nose.—“Insect insupportable! says the enraged musician, is there to be no ceasing

120 FABLES ORIGINALES.

supportable insecte ! lui dit, en colere l'amateur de la musique, ne finiras-tu jamais ton chien de bruissement ? De bruissement ! lui repondit le Moucheron d'un air dédaigneux. C'est pourtant aux sons de ma musique que tous ces Messieurs et ces Dames-là dancent actuellement.

FABLE

of this eternal whizzing? — “ Whizzing, replied the Gnat, disdainfully! However, it is to my music that those ladies and gentlemen are dancing.”

———— *Si placeo, tuum est.*

Le Singe et le Chat.

F A B L E X L V .

UNE Dame avoit par mégarde laisſé sa guitarre dans un endroit où un singe s'en empara. C'étoit une vraye trouvaille pour lui. Aussi ne manqua-t-il pas une si belle occasion d'exercer son génie imitateur. Se mettant à y jouer un Solo, il en tira des sons tels quels. C'étoit la musique enragée. Un malin Chat qui composoit tout son auditoire, s'ecrioit d'un petit ton de persifflage: “ Quelle celeste harmonie ! Y auroit-y rien de comparable ? D'ou, diantre, as tu pû apprendre une si belle musique ? — “ Mon tres cher Monsieur, lui repondit le Singe, croyez moy, de la tienne.”

F A B L E



45

The Monkey and the Cat.

F A B L E X L V.

A Lady had accidentally left her guitar where her monkey had been so lucky as to find it. This was a fortunate discovery to pug. To a gentleman of his genius for imitation the present opportunity was too good to be thrown away. So down he sets himself in order for a most enchanting solo. You would have imagined that music had just escaped from Bedlam. An arch Cat which was, in fact, the whole audience, set up his pipes to compliment the great musician.—“ What celestial harmony. Incomparable ! But, prithee, Pug, continues he, whence had you this amazing proficiency in music ? ” “ Dear Sir, replied the Monkey, believe me, from that I have heard you make.” F A-



Risum teneatis amici ?

La Coeffe à la mode.

F A B L E X L V I .

UNE jolie Linote dont le goût pour la vertu étoit bien moin respecté que son goût pour la parure, n'en fut pas moins érigée en législatrice de modes. Aucune Dame n'osoit seulement montrer la tête avec une coiffure différente de celle de la Belle du jour. Entre autres elle avoit imaginé un soupçon de Coeffe, pas plus grande que les ailes du moindre petit papillon. Cela parut un coup de génie. Tout le beau sexe l'adulta. Mais, je ne scai comment, malgré l'universalité de la mode de cette charmante petite coiffure, il arrixa qu'une grosse Dondon de Chouette, qui s'étoit aussi mise à la-



The Cap à la-mode.

FABLE XLVI.

A Smart Linnet, more celebrated for her beauty than her virtue, was acknowledged the supreme judge and inventress of the fashion. No lady could shew her head in a cap different from that of the beauty of the day. Among others, she had imagined a pretty invention for the head, about the dimensions of the wings of the minutest butterfly in the world. It was confessed a masterpiece of genius. The whole fair sex adopted it. But notwithstanding the universal regard which was observed towards the little cap, it happened, that a large jolter-headed Owl appearing with this beautiful ornament, at a tragedy, in one of

the

126 FABLES ORIGINALES.

la-Linote et qui parut, avec ce bel ornement, dans un des loges du Théâtre, à une tragedie, jeta tout l'auditoire dans des eclats de rire, et presque même dans des huées. " Ne pourroit-ou pas scavoir dit-elle à sa dame de compagnie, ce qui peut si fort divertir cette canaille-la ?" — " Cest, Madame, lui repondit du parterre, un petit etourdi de moineau, de voir la tête d'un oiseau si sage coëffée si fort à l'évent.

FABLE

the boxes at the theatre, set the audience in a roar. "Dear heart, says she to a lady who was next her, what can it be that so delights the rabble?" — "Madam, replied a pert Sparrow from the pit, it is to see so wise a head as yours with a fool's cap on.



25 FE 70

THE
FABLES
OF
AESOP.

ALPHABETICAL INDEX
TO THE
FIRST VOLUME.

A

FABLE XV.

THE Assembly of Animals
Nunquam aliud Natura aliud Sapientia dixit.

B

FABLE IV.
The Balsinch and the Cat.

*Non, Torquate; Genus, non te facundia, non te
Restituet Pietas. —*

F A B L E VIII.

The Butcher and his little Boy.

Maxima debetur Pueru Reverentia.

F A B L E XII.

The Bear and the Wolf.

Comperit Invidiam supremo Fine domari.

F A B L E XXXV.

The Bee and the Drones.

— *Hic Murus abeneus esto*
Nil concire Sibi. —

C

F A B L E XVI.

The Crab-tree and the Chesnut-tree.

Hac melior specie, moribus illa placet.

F A B L E XLVI.

The Cap a-la-mode.

Risum teneatis amici?

D

F A B L E VI.

The Duellists.

— *Discedat pigrior.*

F A B L E

FABLE IX.

The Dying Stag.

*Illi robur et æs triplex
Circa Pectus erat. —*

FABLE XIV.

The Demi-Rep.

— *Excusantis Speciem præbebit. —*

FABLE XXI.

The Dog-Fish.

— *Gaudent omnes, quæ Labra ! quis illi
Vultus erat !*

FABLE XXIX.

The Dove and the Owl.

Est quoddam prodire tenus si non datur ultra.

FABLE XLIV.

The Dilettante and the Gnat.

Inter Sauromatas ingeniosus ero.

E

FABLE II.

The Ermin and the Hog.

O formose Puer nimium ne crede colori !

G

F A B L E XL.

The Goodness of the Times.

*Ætas parentum pejor avis tulit
Nos nequiores, mox datus
Progeniem vitiosiorem.*

J

F A B L E XX.

The Judgment of the Lion.

— *Grande nefas et morte piandum.*

F A B L E XXXIV.

The Jay and the Magpye.

— *Incipit esse tuus.*

L

F A B L E XIX.

The Lion and the Tiger.

Contempta Famâ contemni Virtutes.

F A B L E XXV.

The Leveret, the Squirrel, and the Rat.

— *Verbis*

Quæ tuto Tibi magna volant.

F A B L E

ALPHABETICAL INDEX. v

F A B L E XXXII.

The Lioness and the Ostrich.

Semper ad Eventum.

F A B L E XXXVI.

The Lady and the Philosopher.

— *Silentia jussit.*

F A B L E XXXIX.

The Lion in the Tower.

— *Migravit ab aure Voluptas
Omnis, ad incertos Oculos, et Gaudia vana.*

M

F A B L E XLII.

The little Dog and the Mastiff.

*Invidia Siculi non invenere Tyranni
Majus tormentum.* — — —

F A B L E XVIII.

The Monkey and the Ape.

Nil admirari. —

F A B L E XXII.

The Monkey, the Goat, and the Squirrel.

Quod tibi non vis fieri, alteri ne feceris.

FABLE XXVI.

The Muscovy-Duck and the Peacock.

— *Ut Ameris, ama.*

FABLE XLV.

The Monkey and the Cat.

— *Si placebo, tuum est.*

FABLE XIII.

The Old Maid.

Quid dem? quid non dem? —

P

FABLE XXIV.

The Pelican and the Cuckow.

— *Crudelis tu quoque Mater!*

R

FABLE XI.

The Raven and the Owl.

Qui Paucum non odit, amet tua Carmina, Mevi.

FABLE XXXVII.

The Refuge of Envy.

Solamen Miseris.

FABLE

S

F A B L E III.

The Sharper and the Beggar.

Quære Peregrinum.—

F A B L E VII.

The Sow and the Doctor.

— *Vides ut pallidus omnis
Cænâ defurgat dubiâ?* —

F A B L E XX.

The Squirrel.

— *Mæcenas quomodo Tecum?*

F A B L E LVII.

The Stag and the Antelope.

Sarcina sum fateor.

F A B L E XXXVIII.

The Swallow and the Starling.

Percunctatorem fugito, nam garrulus idem est.

F A B L E

viii ALPHABETICAL INDEX.

F A B L E X L I.

The Sick Turkey.

Fidis offendar Medicis?

F A B L E X L I I I .

The Sow and the Fox.

Noctem Peccatis, et Fraudibus objice Nubem.

T

F A B L E I .

The Temple.

O Dea certe.

F A B L E X X I I I .

Time and Death.

— *Obrepit non intellecta senectus.*

W

F A B L E L .

The Woodpecker and the Cuckow.

*O quid solatis est beatius Curis,
Cum Mens onus reponit, ac peregrino
Labore fessi, venimus Larem ad nostrum
Desideratoque requiescimus Lecto?*

F A B L E

F A B L E XXXI.

The Wise Raven.

Quid de quoque Viro, et cui dicas s^æpe caveto.

F A B L E XXXIII.

The Wolf and his Family.

Stultitiam patiuntur Opes, Tibi parvula Res est.



INDEX ALPHABETIQUE

D U
TOME PREMIER.

A

FABLE XV.
L'Assemblée des Animaux.

Nunquam aliud natura, aliud sapientia dixit.

FABLE XXXV.
L'Abeille et les Bourdons.

— *Hic Murus abeneus esto.*
Nil conscire sibi.

FABLE

B

F A B L E VI.

Le Bouc et L'Ane.

Discedat pigror.

F A B L E VIII.

Le Boucher et son Petit Enfant.

Maxima debetur pueru reverentia.

C

F A B L E IX.

Le Cerf mourant.

Illi robur et æs triplex

Circa Pectus erat. —

F A B L E XI.

Le Corbeau et le Chat-huant.

Qui Bavium non odit, amet tua Carmina Mævi.

F A B L E XXI.

Le Chien de Mer.

— *Gaudent omnes quæ Labra, quis illi*
Vultus erat ! —

F A B L E

xii INDEX ALPHABETIQUE.

F A B L E XXVI.

La Canne de Moscovie et le Paon.

Ut Ameris, ama.

F A B L E XXVII.

Le Cerf et la Gazelle.

Sarcina sum fateor.

F A B L E XXIX.

La Colombe et l'Hibou.

Est quodam prodire tenus si non datur ultra.

F A B L E XLVI.

La Coeffe à la mode.

Risum teneatis amici?

D

F A B L E XIV.

La Demi-Reputation.

Excusantis speciem præbebit.

F A B L E XXXVI.

La Dame et le Philosophe.

— *Silentia jussit.*

F A B L E

FABLE XLIV.

*Le Dilettante et le Moucheron.**Inter Sauromatas ingeniosus erat.*

E

FABLE X.

*L'Ecureuil.**Mecenas quomodo Tecum?*

G

FABLE XXXIV.

*Le Geai et le Pie.**Incipit esse tuus.*

FABLE II.

*L'Hermine et le Cochon.**O formose Puer nimium ne crede colori!*

FABLE XXXVIII.

*L'Hirondelle et L'Etourneau.**Percunctatorem fugito, nam garrulus idem est.*

FABLE

I

FABLE III.

Le Joueur et le Mendiant.

Quære Peregrinum.

FABLE V.

L'Idole et ses Adorateurs.

O curvæ in Terras animæ ! et cælestium inanes !

FABLE XX.

Le Jugement du Lion.

— *Grande nefas et morte piandum.*

L

FABLE XIX.

Le Lion et le Tigre.

Contempta Famâ contemni Virtutes.

FABLE XXV.

Le Levraud et le Rat.

— *Verbis*

Quæ tuto tibi magna volant.

FABLE XXXII.

La Lionne et l'Autruche.

Semper ad Eventum.

FABLE

FABLE XXXIII.

*Le Loup et sa Famille.**Stulitiam patiuntur Opes. Tibi parvula Res est.*

FABLE XXXIX.

*Le Lion à la Tour.**— Migravit ab aure Voluptas
Omnis, ad incertos Oculos, et Gaudia vana.*

M

FABLE XVII.

*Le Marmouset et le Singe.**Nil Admirari.*

O

FABLE XII.

*L'Ours et le Loup.**Comperit invidiam supremo fine domari.*

P

FABLE XVI.

*Le Pommier Sauvage et le Chataignier.**Hæc melior specie, moribus illa placet.*

FABLE

xvi INDEX ALPHABETIQUE.

F A B L E XXIV.

Le Pelican et le Coucou.

Crudelis tu quoque mater !

F A B L E XXX.

Le Pivert et le Coucou.

*O ! quid solutis est beatiss curis
Cum mens onus reponit, ac peregrino
Labore fessi, venimus larem ad nostrum
Desideratoque requiescimus lecto ?*

F A B L E XLI.

La Poule d'Inde, malade.

Fidis offendar Medicis ?

F A B L E XLII.

Le Petit Chien et le Mâtin.

*Invidiâ Siculi non invenere Tyranni
Majus tormentum. ——————*

R

F A B L E XXXVII.

Les Ressources de l'Envie.

Solamen Miseris.

F A B L E

INDEX ALPHABETIQUE. XVII

FABLE XL.

La Reformation des Moeurs.

*Ætas parentum pejor, avis tulit
Nos nequiores, mox datus
Progeniem vitiōsorem.*

S

FABLE IV.

Le Serin et le Chat.

*Non Torquate Genus, non te facundia, non te
Restituet Pietas. —*

FABLE XXII.

Le Singe, le Bouc, & Ecureuil.

Quod tibi non vis fieri, alteri ne feceris.

FABLE XXXI.

Le Sage Corbeau.

Quid de quoque Viro, & cui dicas, s̄aþe caveto.

FABLE XLV.

Le Singe & le Chat.

— *Si placeo, tuum est.*

FABLE

xviii INDEX ALPHABETIQUE.

T

F A B L E I.

Le Temple.

O Dea certe !

F A B L E VII.

La Truye et le Medecin.

—*Vides ut pallidus omnis
Cænâ desurgat dubia ?*

F A B L E XVIII.

La Tourterelle et le Pigeon.

Heu ! Prisca fides !

F A B L E XXIII.

Le Tems et la Mort.

—*Obrepit non intellecta senectus.*

F A B L E XLIII.

La Truye et le Renard.

Noctem Peccatis, et Fraudibus objice Nubem.

Z

F A B L E XXVIII.

La Zebre et le Cheval.

Ad populum phaleras.

F A B L E LXVII.

Le Moineau et le Jeune Ecolier.

*Accipitrem metuens pennis trepidantibus ales
Audet ad humanos fessa venire sinus.*

F A B L E LXXIII.

Le Merle et le Hibou.

— *Pone Domi Lauros.*

O

F A B L E XCI.

L'Ourse et le Maitre-à-Danser.

Saltantem spectes !

P

F A B L E LX.

Le Perroquet et le Faisan.

— *Hic Niger est.*

F A B L E LXXII.

Le Poete et le Gentilhomme.

— *Servavit Apollo.*

F A B L E

32 INDEX ALPHABETIQUE.

F A B L E LXXXIX.

Le Porc-epic et le Lievre.

*Dulcis in expertis cultura potentis amici,
Expertus metuit.* —

R

F A B L E LXXXVII.

Le Ramier et le Merle.

— *Gratā Novitate morandus.*

S

F A B L E XLVII.

La Souris et le Boulanger.

— *Egomet mi ignosco, Mænius inquit.*

25 FE 70

V

F A B L E LXVIII.

Le Ver-de-Soye et le Hibou.

*Non omnis moriar, multaque Pars mei
Vitabit Libitinam.* —

Les Poésies de Gauthier de la Motte



F A B L E

ERRATA.

Fable 1. line 6. instead of *sublime*, read *sublime honor*.
Fable 5. line 8. instead of *proceeded*, read *preceeded*.
Fable 9. line 4. instead of *miserable*, read *inexorable*.
Fable 32. line 7. instead of *land*, read *sand*.